



FAIRE DE LA BANDE DESSINÉE POUR PENSER LE VISUEL, L'ESPACE ET LE POLITIQUE

Master en géographie politique et culturelle
Culture visuelle et sciences sociales : le monde au cinéma et
dans la bande dessinée
Prof. Juliet Fall et Prof. Jean-François Staszak

Travaux d'étudiants 2016-2017



Enseignant.e.s responsables
Intervenante

Édition

Département de géographie et environnement
Faculté des Sciences de la Société
Université de Genève, août 2017.

Impression

ReproMail, Genève

Conception et graphisme

Sandrine Billeau Beuze, Université de Genève

Responsables

Juliet Fall, Jean-François Staszak, Clémence Lehec
Laurence Suhner (<http://quantika-sf.com>)

Contact

Juliet.Fall@unige.ch, Sandrine.Billeau@unige.ch

Images de couverture

« I am here. Now », Sarah Bittel

Avec nos remerciements à tous les étudiantes et étudiants du master en géographie politique et culturelle qui ont participé à ce cours.



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES SCIENCES
DE LA SOCIÉTÉ
Département de géographie
et environnement



TABLE DES TRAVAUX

PRÉFACE
JULIET FALL

P.2

MOD KOZH
MAËL DREZEN

P.4

UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE
NICOLETTA CAPUTO

P.16

HENRY DAVID THOREAU
ROBIN JUNOD

P.26

CUBA: LA NOSTALGIE DE LA RÉVOLUTION
BAPTISTE CRAUSAZ

P.36

LA NOSTALGIE DE BABOUCHE
SABRINA HELLE-RUSSO

P.44

I AM HERE. NOW
SARAH BITTEL

P.58



FAIRE DE LA BANDE DESSINÉE EN GÉOGRAPHIE POUR PENSER LE VISUEL, L'ESPACE ET LE POLITIQUE

L'image percut : des tentes vides ; des objets du quotidien abandonnés. L'impression d'un vide écrasant dans ce qui ressemble, à première vue, à un camping estival. Une série d'images successives qui défilent devant les yeux des lecteurs/spectateurs, créant par touches successives un paysage abandonné. La page, redessinée au crayon de couleur sur la base de photographies, semble suggérer que les corps humains étaient présents récemment, et qu'ils ne sont pas partis de leur plein gré.

Que faire de telles images en science sociale, et plus spécifiquement en géographie ? Quelle place accorder aux codes visuels mobilisés dans une telle narration imagée ? Et pourquoi apprendre à produire de tels objets qui rendent compte, avec une partialité assumée, du vécu quotidien de nos semblables lointains ?

Dans cette brochure, nous avons pensé présenter les premiers résultats d'une réflexion sur la production de bandes dessinées par des étudiant.e.s en tant que discours sur le monde. Certaines images invitent les spectateurs à se représenter et donc à penser le monde autrement, en proposant des lectures alternatives de l'actualité ou de la géopolitique. Mais pourquoi spécifiquement mobiliser les codes de la bande dessinée pour un tel exercice ? En quoi est-ce qu'une telle succession d'images et de cases interrogent notre regard sur le monde, inscrites dans une narration visuelle plus large ?

L'enjeu est en apparence simple : réfléchir à la production, la circulation et l'interprétation d'images et à leur potentiel affectif à une époque dans laquelle la circulation globale de certaines images - on pensera aux caricatures du Prophète Mahomet ou aux photographies des sévices d'Abu Ghraib - peut attiser, plutôt que résoudre, des conflits. Si dans ce contexte la bande dessinée peut avoir un rôle émancipatoire (Whitlock 2006), ou encore favoriser l'empathie pour le quotidien de personnes en situation de conflit (Fall 2014), encore faut-il savoir comment mobiliser ses codes. C'est ce qui a été tenté en 2016-2017 au sein d'un cours donné par le Département de géographie et environnement de l'Université de Genève, qui invitait les étudiantes et étudiants à produire une bande dessinée courte liée à la nostalgie et l'exil. Les images de couverture sont un extrait d'une de ces œuvres qui propose un reportage à la frontière hongroise, produite par Sarah Bittel.

Apprendre à maîtriser la biocularité spécifique des bandes dessinées qui combinent textes visuels et verbaux, implique de comprendre la matérialité paradoxale des mots et la discursivité des images (Whitlock 2006). La lecture d'une bande dessinée est une activité incarnée et apprise - comme l'est, bien



sûr, la lecture - avec des codes culturels uniques tels que, par exemple, les conventions sur les modes de lectures des bulles de texte. Il suffit pour un.e Européen.ne de lire une bande dessinée japonaise rédigée et dessinée de droite à gauche pour s'en rappeler. En tant que lecteurs, nous observons les différentes parties mais appréhendons simultanément l'ensemble de la page. Produire une telle œuvre implique d'apprendre à gérer ses codes : la maîtrise du vide entre les images, la gestion des ellipses, le savoir-faire des rythmes induits par la succession d'images qui cadencent la lecture. Car lire une bande dessinée nécessite l'internalisation de cette visualité spécifique qui traduit l'espace des images séquentielles bidimensionnelles en un récit à quatre dimensions. Mettre en place des codes pour façonner un univers crédible. Produire une bande dessinée compréhensible et bien rythmée nécessite donc de se mettre concrètement à la place des lecteurs puisque ceux-ci sont engagés activement dans la production du monde imaginé par l'auteur.

Si les bandes dessinées sont des cartes du temps (*Maps of time*) qui rendent visible la temporalité par une succession d'images statiques séquentielles (Dittmer 2010), les lecteurs deviennent partenaires de cette nouvelle géographie. Apprendre à construire de tels mondes pourrait donc devenir une compétence nouvelle des futurs géographes. Au lectrices et lecteurs de juger si l'exercice est réussi.

Juliet J. Fall

Département de géographie et environnement

Dittmer J. (2010). *Comic book visualities: a methodological manifesto on geography, montage and narration*. *Transactions of the Institute of British Geographers* 35(2), 222-236

Fall, J.J. (2014). Put your body on the line: autobiographical comics, empathy and plurivocality. In: *Comic Book Geographies*. Jason Dittmer (Ed). Coll. Media Geography. Franz Steiner Verlag, Mainz. 91-108.

Whitlock, G. (2006). Autographics: the seeing 'I' of the comics. *Modern Fiction Studies* 52(4): 965-979





MOD KOZH

MAËL DREZEN

J'ai voulu m'intéresser à des modes de représentation qui permettent de sortir d'une vision géopolitique qui prétend à une neutralité. Je ne me suis pas uniquement intéressé à l'objet observé, mais également à partir d'où il était observé. J'ai donc considéré avec sérieux la distance entre l'observateur et l'observé. Cette vision est personnelle et subjective, dépendante d'un regard, à un moment donné, dans des lieux spécifiques. En illustrant les souvenirs géographiques, j'ai tenté de réfléchir en termes d'espaces d'empathie. Le but n'était pas de me mettre à la place du protagoniste, mais d'essayer de penser avec lui. De cette manière, la nostalgie éprouvée par le personnage peut être perçue par le lecteur.

Le pays bigouden a été représenté à partir d'une reconstitution basée sur des souvenirs, des témoignages recueillis et des documents d'archives. Afin de mieux représenter le passage entre passé et présent, j'ai décidé d'adopter des couleurs différentes (sépia et noir/blanc) pour marquer les différentes temporalités. Dans un premier temps, j'ai voulu montrer que la nostalgie était déclenchée par un stimulus extérieur qui affecte directement la personne et la rend nostalgique. Le panneau publicitaire agit comme objet amorceur de nostalgie. Le protagoniste fait immédiatement le lien entre les bigoudènes de la publicité et celles de son enfance. Ses sentiments s'emballent à tel point qu'il est victime d'une hallucination qui lui fait imaginer que les femmes lui parlent en breton, puis lui demandent où il était passé. Le lecteur comprend ainsi le lien entre les personnages. La nostalgie est alors représentée par les pensées du personnage qui montrent que cette époque a bien disparu, mais qu'elle est restée ancrée dans sa mémoire comme un souvenir positif.

Baetens, Jan. 2004. "Autobiographie et Bandes Dessinées : Problèmes, Enjeux, Exemples." <http://DalSpace.library.dal.ca/handle/10222/47689>.

Déguignet, Jean-Marie. 2001. Mémoires d'un paysan bas-breton. Interforum editis.

Starobinski, Jean. Le concept de nostalgie. Diogène, 1966, no 54, p. 92.

Maël Drezen a obtenu un Baccalauréat universitaire ès Sciences en géosciences et environnement de l'Université de Lausanne en 2016.



Mod Kozh



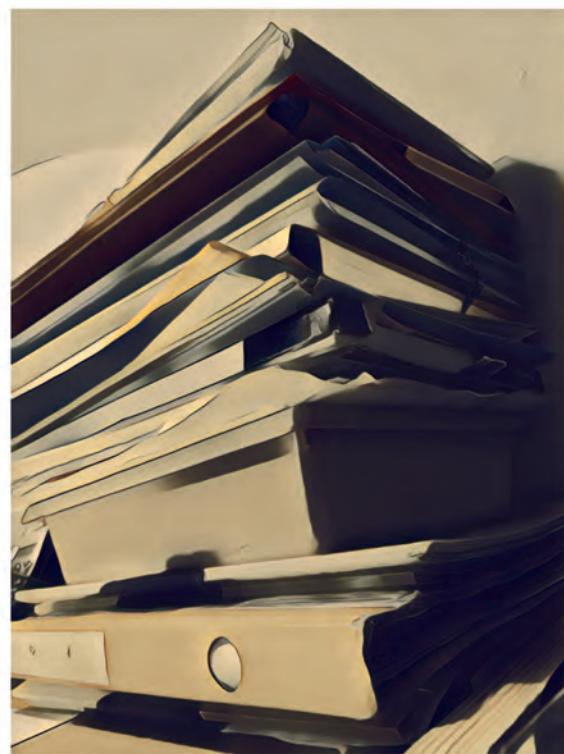
MAEL DREZEN

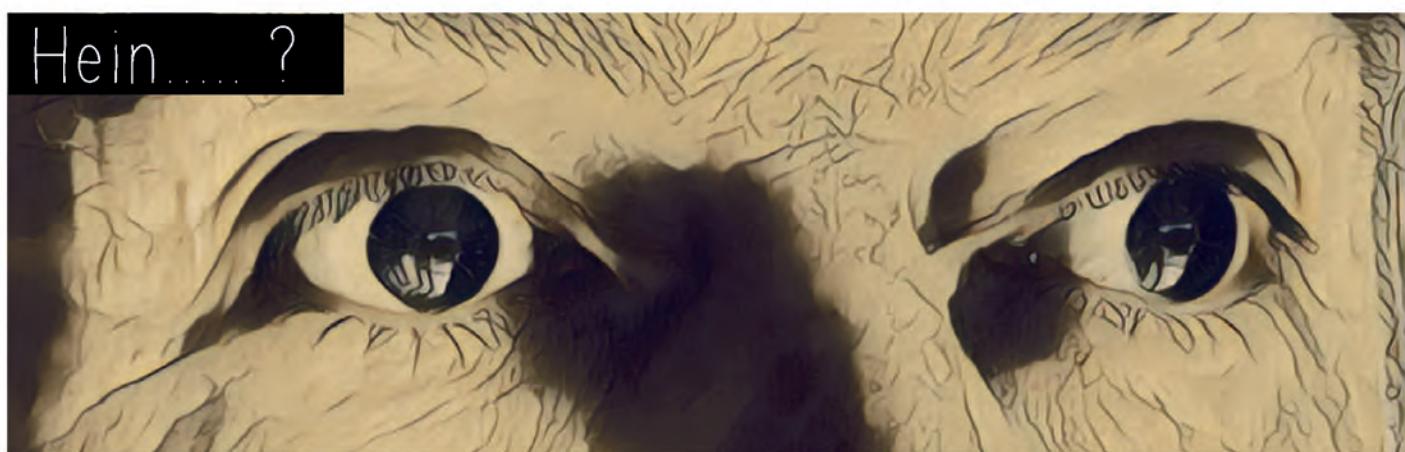
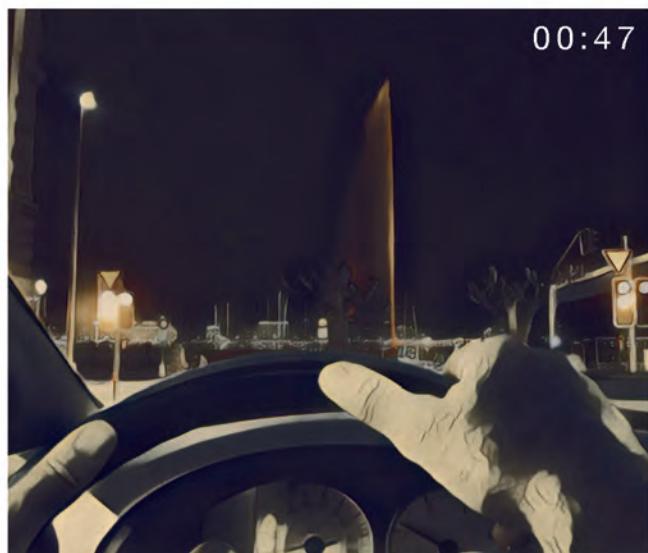
MOD KOZH SIGNIFIE LES TEMPS RÉVOLUS EN BRETON DU PAYS BIGOUDE





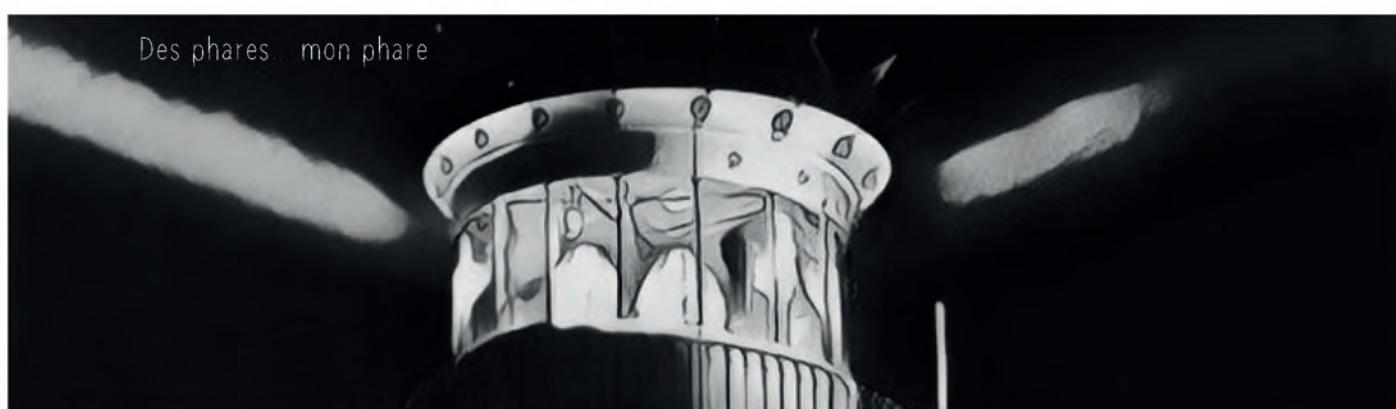
GENERAL MONITORING - GENÈVE - AVRIL 2017







Bon... ALLER !

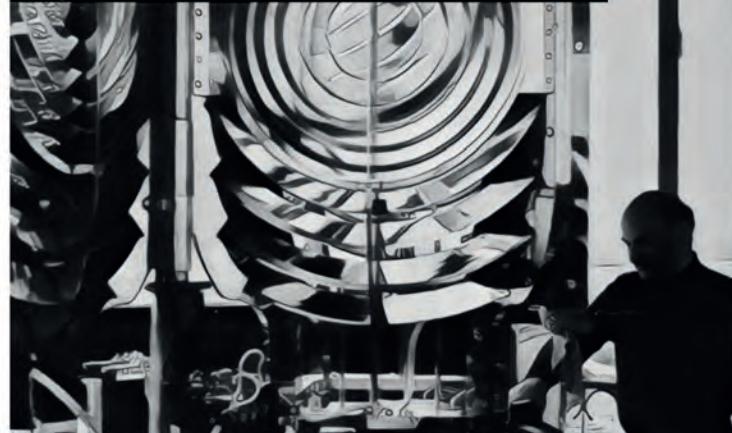




Combien de fois ai-je monté ces marches avec les copains



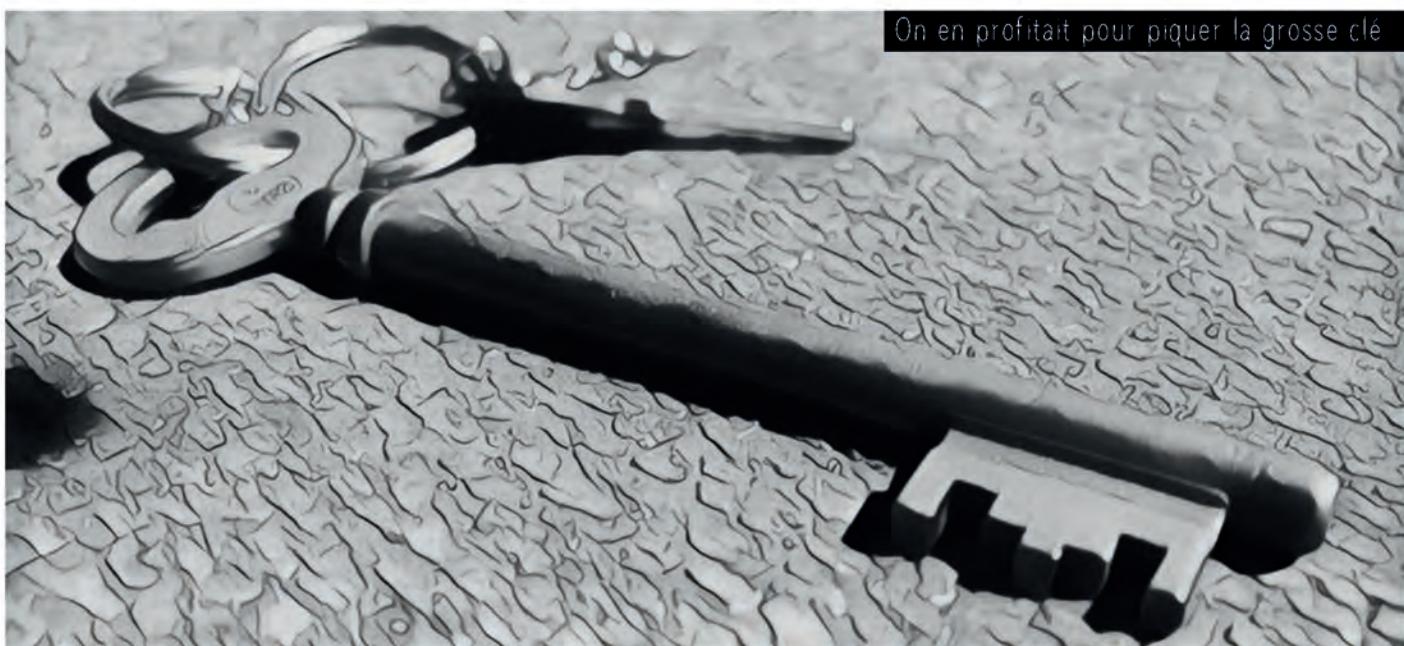
Le gardien du phare ne le savait peut-être pas



Mais lorsqu'il allait boire un verre aux pieds du phare



On en profitait pour piquer la grosse clé



Et quelle vue une fois qu'on avait grimpé là haut !



Enfin, après 1000 km



An anamzar
Noz Avel
Sell ar pesked
Vag



J'entends encore les échos de breton qui resonnent dans la conserverie
Les filles de l'usine s'activaient en papotant et moi je les écoutais

Tout ça a maintenant disparu Il ne reste de cette belle époque que quelques boîtes de conserve et mes souvenirs





Si seulement j'avais pu garder le penty de mes parents



Tout a tellement changé !



Certaines choses ne changent pas



Elles nous guident





Projet réalisé par Mael Drezen
Dans le cadre du cours popular geopolitics
Donné par Juliet Fall et Clémence Lehec

Remerciements

Roland Chatin - Photos d'archives
Michel Drezen - Figuration
Brendan Drezen - Mise en page





UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

NICOLETTA CAPUTO

Mon sentiment nostalgique s'ouvre vers une réflexion sur la condition contemporaine du « décentrement ». L'analyse de mon propre sentiment nostalgique s'inspire du livre de l'anthropologue M. Agier, « La condition cosmopolite » publié en 2013. Dans cet ouvrage l'auteur propose de reconsidérer entièrement la question qui « a fait toute l'originalité théorique du métier d'anthropologue : la question du décentrement » (Agier, 2013, 111). Selon l'auteur la crise de l'altérité dans le monde actuel - d'où la « condition cosmopolite » - demande à la discipline de repenser le décentrement comme « un universalisme dont le contexte social et politique de référence ne serait plus telle nation, telle civilisation ou culture,- mais l'ensemble des échanges existant à l'échelle mondiale » (Agier, 2013, 114). « Se décentrer » aujourd'hui c'est surtout être conscient de la mondialisation précisément dans sa capacité à générer un grand flux de savoir, des imaginaires et des modèles. Il est le « décentrement épistémologique » et en « situation » - dimension non culturaliste de l'idée de décentrement mais posture épistémologique, besoin de l'autre pour comprendre notre société et politique en se situant dans l'entre deux, la limite, le seuil - à donner le sens « au regard anthropologique dans et sur le monde » (Agier, 2013, 119).

Qu'est-ce que signifie dans la pratique de vivre un espace « seuil » quand nous sommes décentrés par rapport au lieu d'origine ? Est-il possible de se relier à l'autre sans se comparer sur le terrain de la différence culturelle ? Comment le lieu reflète-t-il l'ensemble de ces sentiments ?

Alary, V., Corrado, D., & Mitaine, B. (2015). Autobio-graphismes: bande dessinée et représentation de soi. Chêne-Bourg, Suisse: Georg éditeur.

Agier, M. (2013). La condition cosmopolite. L'anthropologie à l'épreuve du piège identitaire. Paris: La Découverte.

Cavafy, C.P. (2013). Selected Poems. traduits par David Connolly. Aiora press.

Nicoletta Caputo a obtenu un Bachelor en architecture, Université de la Suisse italienne, Mendrisio en 2011 , et un Master en Architecture à l'EPFL en 2013.



"UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE"

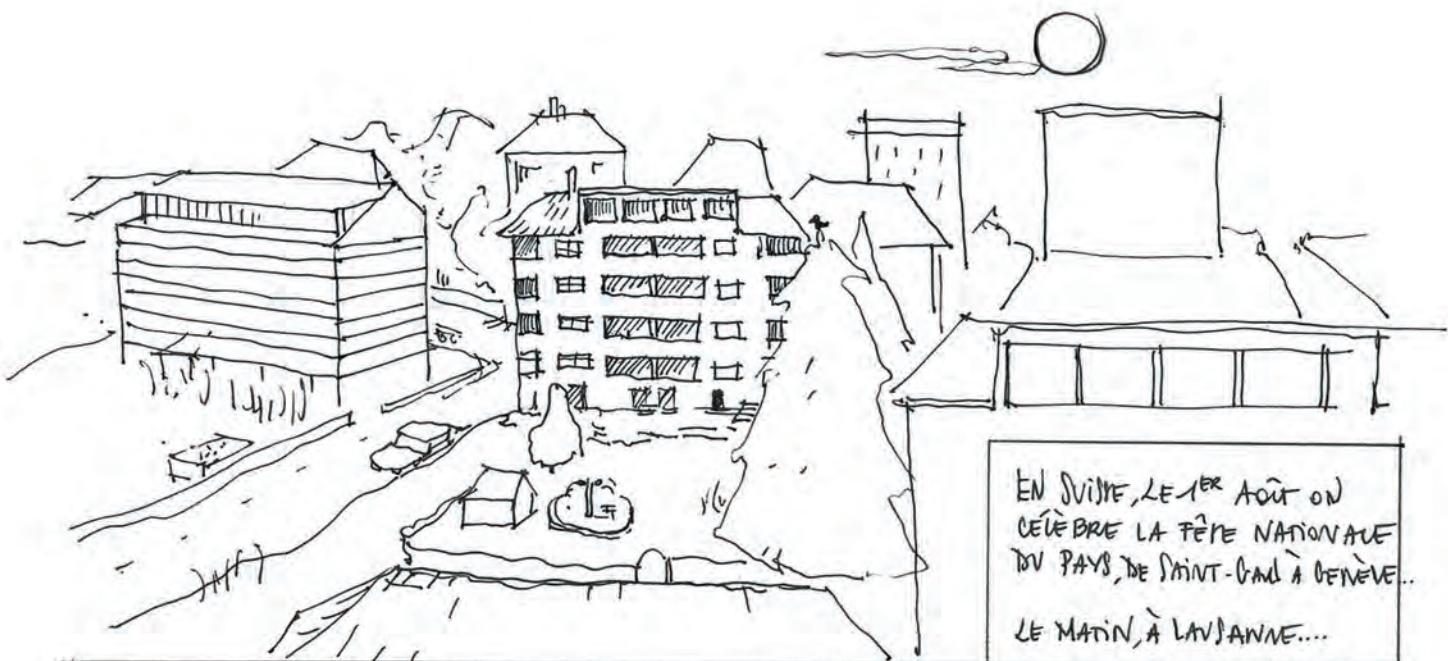
ÉCRIT ET DÉSSINÉ PAR NICOLETTA CAPUTO
BD autobiographique



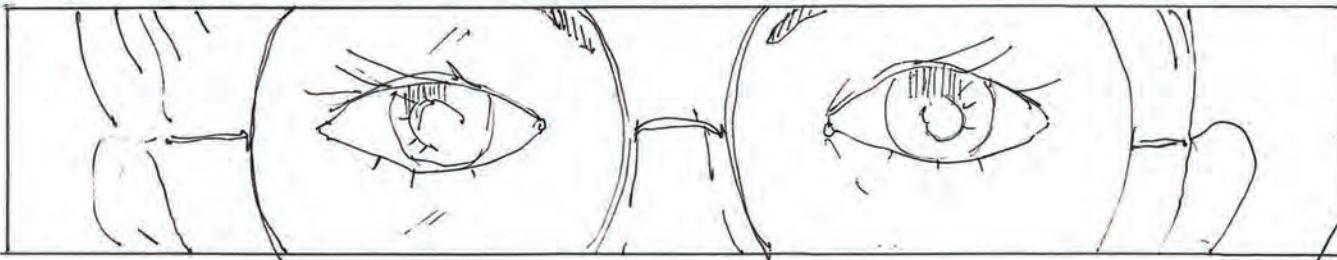
DANS LE CADRE DU COURS "POPULAR POLITICS - LE MONDE AU CINÉMA ET DANS LA BD DÉSSINÉE."

Renew final 29.05.17 - prof. JUET FAU et CLEMENTIE LUC, MA1





EN SUISSE, LE 1^{ER} AOÛT ON
CELEBRE LA FÊTE NATIONALE
DU PAYS, DE SAINT-URBAN À GENÈVE.
LE MATIN, À LAVIANNE....



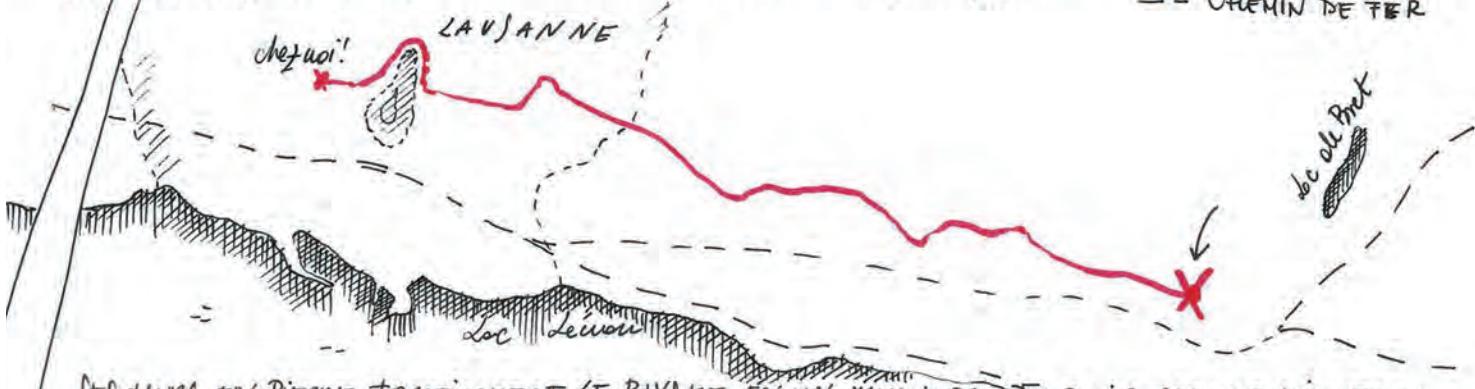
QUELLE ÉTAIS-TU D'HABITUDE ?

YR iii NN N
DR iii iii ~

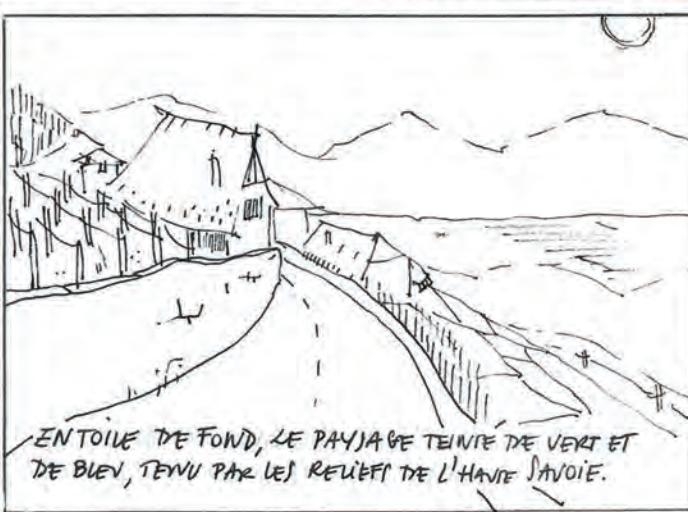


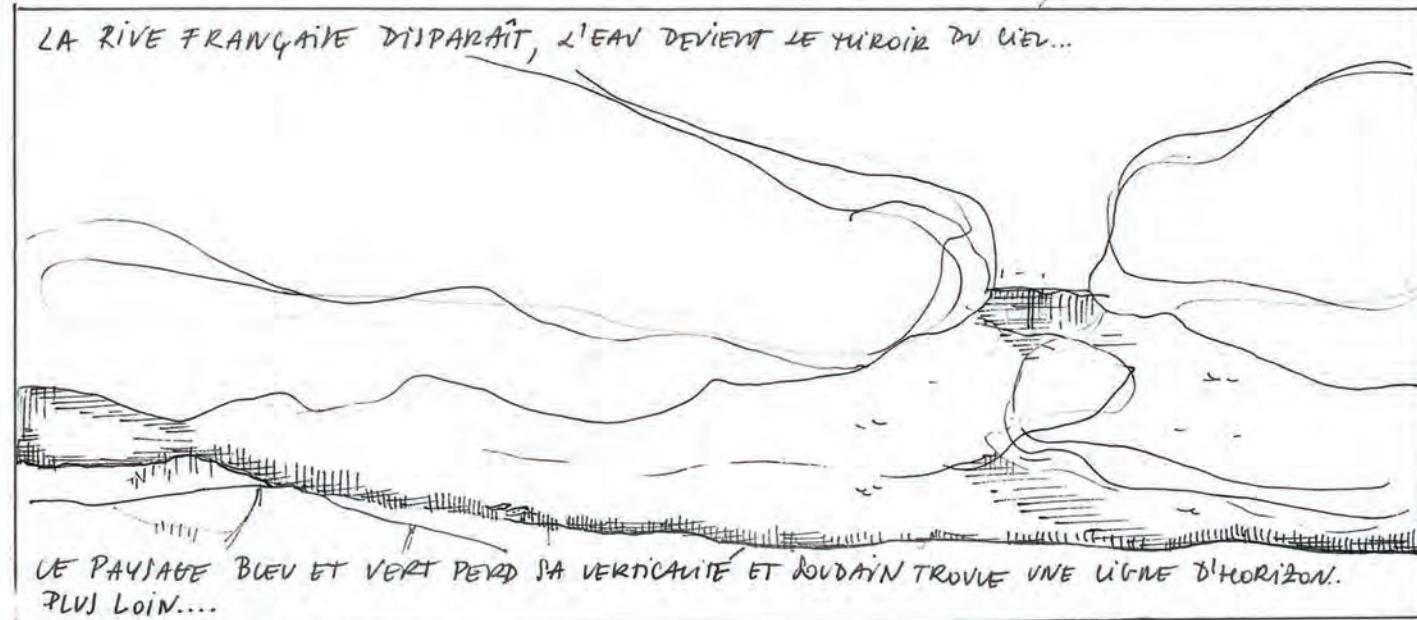
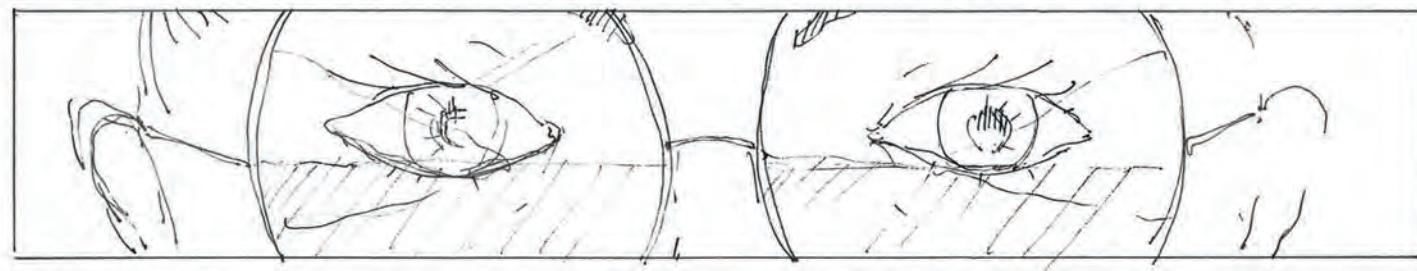
LA RÉGION DU LAVAUX EST VUE DE PLUS SPECTACULAIRE DE SUISSE...

— ITINÉRAIRE
--- CHEMIN DE TERRE

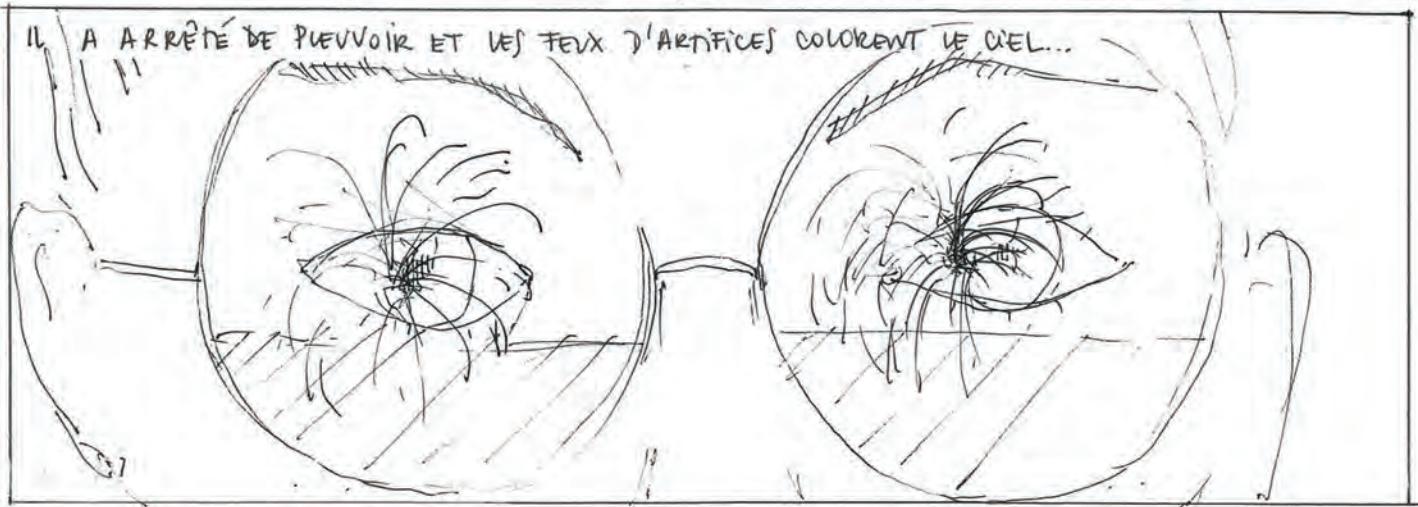
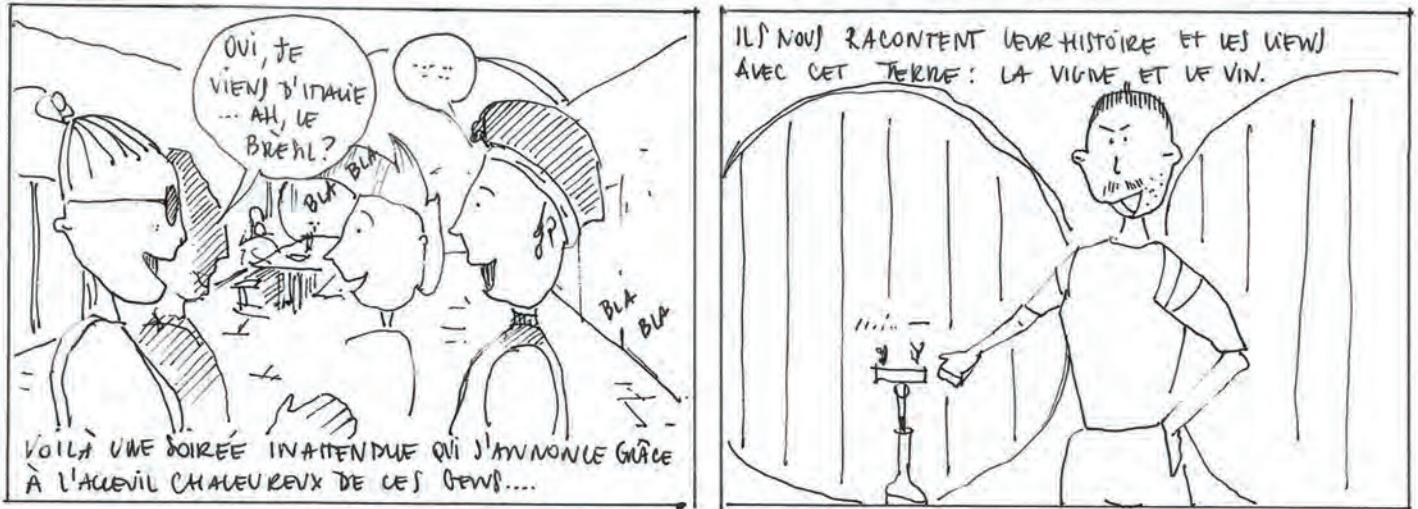


SES MURS EN PIERRE FRACTIONNENT LE PAYSAGE EN UN MILIEU DE PETITS CHAMPS VIGNERONS QUI PLONGENT DANS LA GRANDE SURFACE RÉFLÉCHISSANTE DU LAC LÉMAN.





JE SAIS D'OU VIENT CE SENTIMENT DE CALME, D'HORIZONTALITÉ, QU'IL APPELLE À UN RETARD PROFOND ET DISTANT. VENIR.

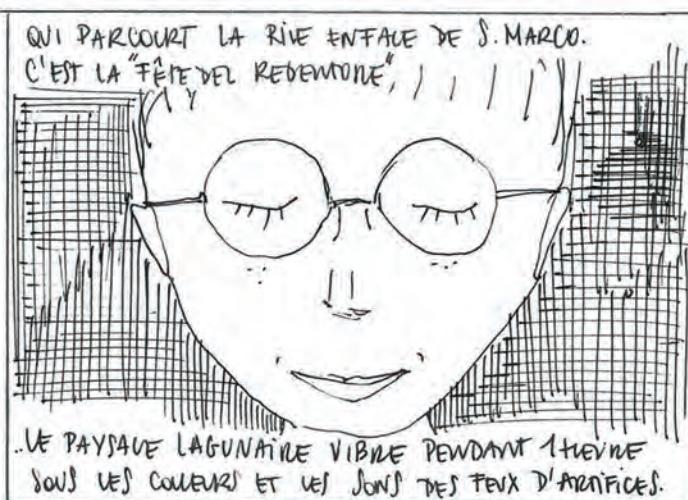




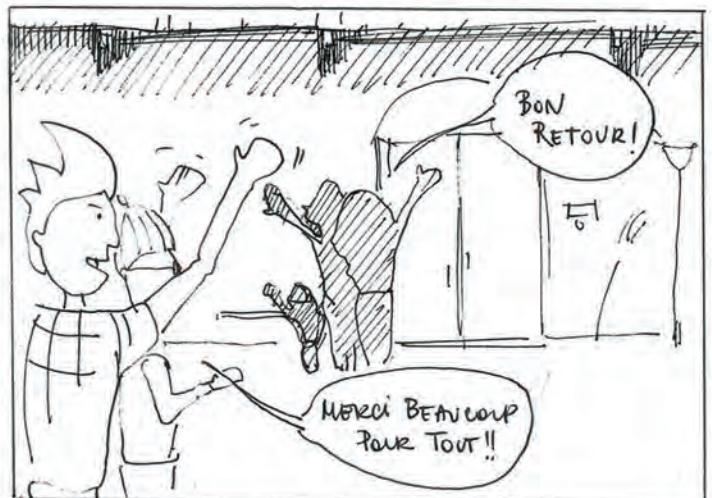
LE LAC REFLETT LEURS FORMES ET AMPLIFIE LEUR BRUIT...



IL APÉGOIS LES BRUITS ET LA FOULE D'AMUL ET DE VENTS AUTOUR...



...LE PAYSAGE LAGUNAIRE VISIBLE PENDANT 1 HEURE SOUS LES COULEURS ET LES JONCS DES FEUX D'ARTIFICES.



(...) GARDE TOUJOURS ITHAKI PRÉSENTE À TON ESPRIT.
Y PARVENIR EST TA DESTINATION FINALE.
MAIS NE TE HÂTE D'ABORD PAS TON VOYAGE.
MIEUX VAUT LE PROVONGER PENDANT DES ANNÉES;
ET N'ABORDER DANS L'ÎLE QUE DANS TA VEILLEUSE,

"Ithaca", K. Koraifis, traduction de D. Grandjean, Gallimard...

RICHE DE CE QUE TU AURAS GAGNÉ EN CHEMIN,
SANS ATTENDRE D'ITHAKI AVANT AUTRE BIENFAIT.
ITHAKI T'AS OFFERT CE BEAU VOYAGE.
SANS EUE TU N'AURAISS PAS PRIS LA ROUTE.
EUE N'A RIEN DE PLUS À T'APPORTER. (...)

FIN

NC. 2017.05





HENRY DAVID THOREAU

ROBIN JUNOD

Mon projet de bande dessinée se base sur un poème rédigé en 2011 - un recueil de poèmes et proses poétiques. Intitulé « Henry David Thoreau », ce poème porte sur les théories philosophiques de l'auteur du même nom en mettant en scène une idée effleurée dans son ouvrage le plus célèbre, « Walden, ou la vie dans les bois », publié en 1854, dans lequel l'auteur raconte son expérience de vie loin des hommes, vivant pendant deux ans en autarcie dans une cabane près de l'étang de Walden, Massachusetts, USA. Thoreau est partisan d'une certaine austérité dans son mode de vie, qu'il souhaite proche de la nature et à contre-courant de la modernité, souvent incarnée par le chemin de fer.

L'aspect nostalgique de cette bande dessinée s'exprime sur deux niveaux. Premièrement, il fait référence à une période de ma vie qui fut décisive dans l'établissement de mes choix de vie et de mes valeurs. Deuxièmement, l'époque préindustrielle dans laquelle a vécu Thoreau, et qu'il vit disparaître, peut être perçue comme un passé collectif perdu et idéalisé. Thoreau est déjà nostalgique de son Massachusetts sans chemin de fer...

En ce qui concerne la technique de dessin, j'ai choisi de n'utiliser qu'une couleur sur le noir/blanc pour conserver un aspect austère et tranquille de l'image tout en me servant du bleu (couleur du rêve, du ciel et de l'eau) pour rehausser ou mettre en relief certaines parties de la page. En l'utilisant avec parcimonie, je peux guider le regard du spectateur. J'ai beaucoup usé de panoramas, de vue d'ensemble sur les champs, la forêt : j'ai voulu par ce biais faire rentrer le lecteur dans l'environnement à la fois confiné et sans limite de la campagne américaine du XIX^e siècle, décrite par Thoreau dans « Walden ».

Groensteen, T. (1999), *Système de la bande dessinée*, Paris : Presses Universitaires de France, 206p.

McCloud, S. (2007, 1^{re} éd. 1993), *L'Art Invisible*, Paris : Delcourt, 224p.

McCloud, S. (2007), *Faire de la bande dessinée*, Paris : Delcourt, 272p.

McCloud, S. (2015, 1^{re} éd. 2000), *Réinventer la bande dessinée*, Paris : Delcourt, 257p.

Robin Junod a obtenu un Bachelor en géographie et environnement à l'université de Genève en 2017.



Robin Junod
Dossier BD : Popular Geopolitics
UNIGE 2017

HENRY DAVID THOREAU





HENRY DAVID THOREAU

ON DISAIT HENRY
PARESSEUX
CAR IL DORMAIT
TOUT LE JOUR



PENDANT QUE
SES VOISINS, EUX
PASSAIENT LEUR
TEMPS AUX
LABOURS

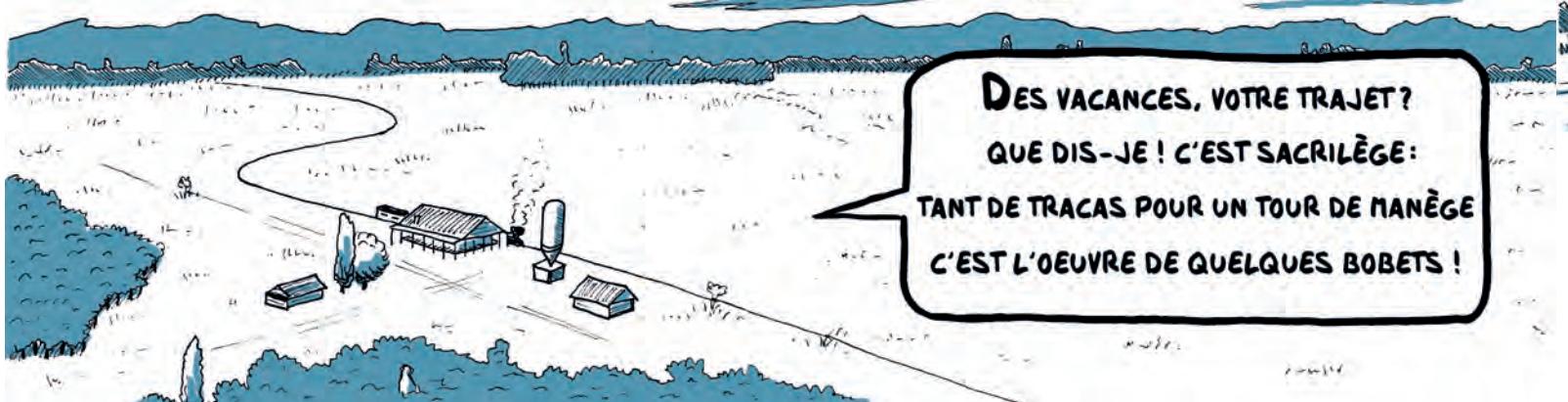








MON CHEMIN FUT PASSIONNANT
ÉCUREUILS ET GEAI CHINOIS
RENDAIENT LE SENTIER SÉDUISANT
PLUS QU'UN WAGON, CROYEZ-MOI !









CUBA LA NOSTALGIE DE LA RÉVOLUTION

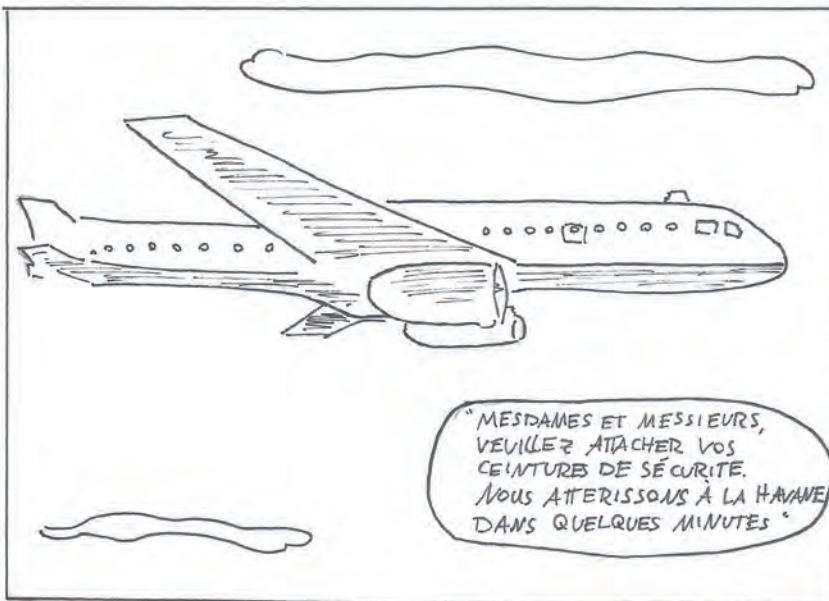
BAPTISTE CRAUSAZ

Cette bande dessinée se base sur un voyage personnel, et mes propres souvenirs de voyage. Dans le contexte de l'ouverture de Cuba, induit notamment par la levée progressive de l'embargo états-unien depuis 2011, certains voyaient d'un œil mauvais et méfiant la venue du mode de vie américain sur leur île. Beaucoup regretttaient l'époque où la population était portée par l'énergie de la révolution, avec le projet de construire une société basée sur un idéal socialiste. Si la jeune génération semble beaucoup attirée par le mode de vie américain, la persistance de cette nostalgie malgré la censure médiatique et le manque de liberté politique de la population demeure.

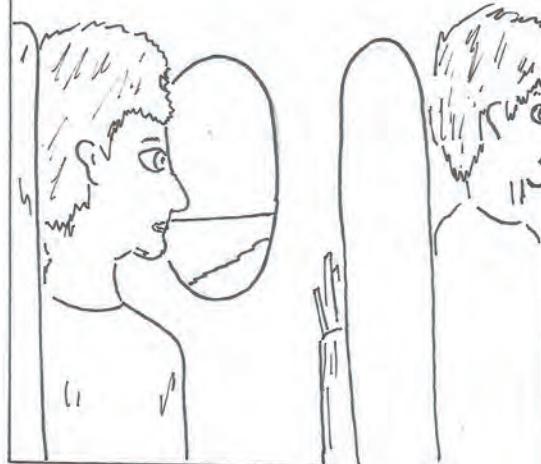
Pour essayer de rendre le récit cohérent et ne pas simplement mettre en scène les discours des personnes rencontrées, j'ai alterné les phases du voyage et les dialogues pour présenter l'espace du récit, et mettre en scène mes réflexions personnelles lors de l'action. Pour cela, je me suis basé sur mon carnet de voyage que j'ai tenu quotidiennement.

Chute, H. 2006. The shadow of a past time : history and graphic representation. *Twentieth Century Literature*. 52 (2) 199-230

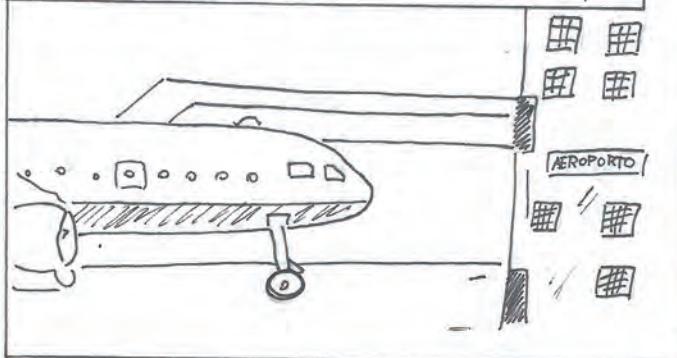
McCloud, S. 2007. Faire de la bande dessinée. Paris, Delcourt.



LE 11 AOUT 2015, JE PARTAIS POUR 3 SEMAINES DE VOYAGE À CUBA



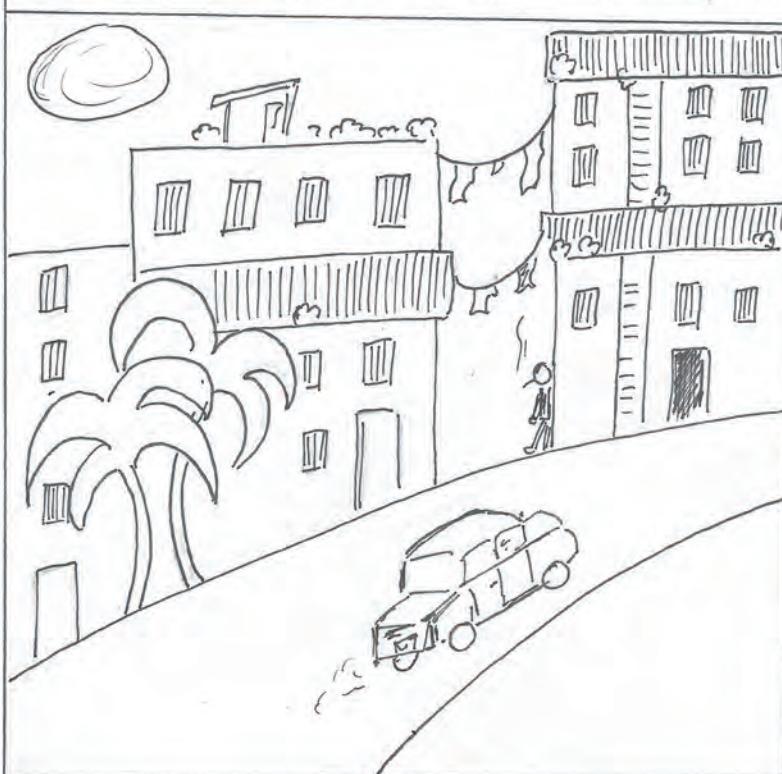
ON M'AVAIS DIT QUE CUBA ÉTAIT EN TRAIN DE S'OUVRIR, ET QU'IL FALLAIT Y ALLER AVANT QUE TOUT NE CHANGE. ET PUIS, J'AVAIS TOUJOURS ÉTÉ ATTIRÉ PAR CE PAYS.



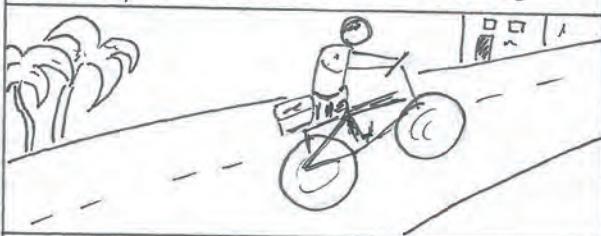
JE M'ÉTAIS MIS DANS L'ATTESTE DE FAIRE CE VOYAGE À VÉLO. J'AIME VOYAGER À VÉLO, ON DÉCOUVRE LES ESPACES DE MANIÈRE DIFFÉRENTE, ET ÇA DONNE UNE BELLE LIBERTÉ DE DÉPLACEMENT. J'AVAIS RÉUSSI À METTRE MON VÉHICULE À 2 ROUES EN PIÈCES DÉTACHÉES DANS UN CARTON POUR LE VOYAGE.



CUBA M'A PLU DÈS LA SORTIE DE L'AÉROPORT. LA CHALEUR, LES PALMIERS, ET CES VIEILLES VOITURES DES ANNÉES 50... UNE ATMOSPHERE INCROYABLE.

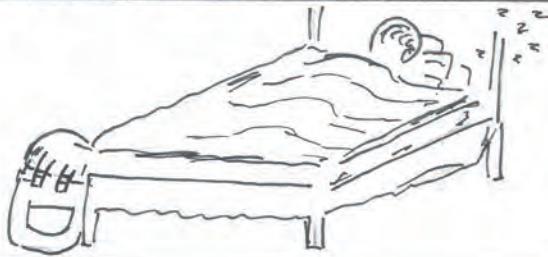


UNE FOIS MON VÉLO REMONTÉ, JE ME DIRIGEAISS VERS MA RÉSERVATION À LA HAVANE, ET L'AVENTURE COMMENÇAIT.





LE SOIR, JE REPENSAISSAIS À CETTE PROPOSITION DE TRACHAT DE MON VÉLO. À CUBA IL N'Y AVAIS PRESQUE RIEN DE NEUF. C'ÉTAIT COMME POUR LES VOITURES. DEPUIS LA CHUTE DE L'URSS ET AVEC L'EMBARGO, CUBA S'ÉTAIT RETROUVE ISOLE DU MONDE. PENDANT CE QU'ON APPELLE LA "PÉRIODE SPÉCIALE", LES CUBAINS AVAIENT DÉBROUILLER AVEC CE QU'IL Y AVAIT DÉJÀ SUR LEUR TERRITOIRE, FAISANT DU RECYCLAGE UN MODE DE VIE.



APRÈS 2 NUITS A LA HAVANE,
JE M'EN ALLAIS POUR L'OUEST
DU PAYS...

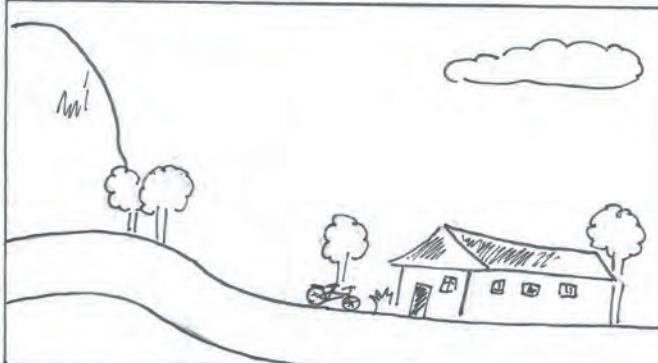


J'ARRIVAISSAIS À VINALES, LIEU PARSEMÉ DE ROCHES KARSTIQUES, ET OU LA TERRE ROUGE EST PROPICE À LA CULTURE DU TABAC.





EN ARRIVANT A MON PROCHAIN LOGEMENT,
UNE SURPRISE M'ATTENDAIT...



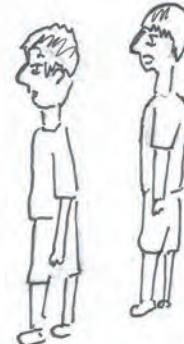
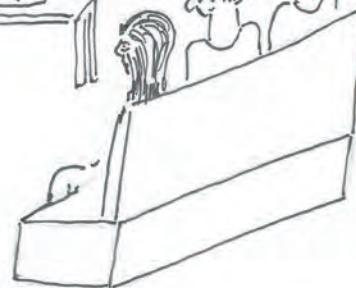
LA FAMILLE QUI HABITAIT LA MAISON DANS LAQUELLE
J'AVAIS PRIS UNE CHAMBRE REGARDAIT ENSEMBLE
LA TÉLÉVISION. C'ÉTAIT LE DISCOURS EN DIRECT
DE L'OUVERTURE DE L'AMBASSADE DES USA A
LA HAVANE DE ME SOIGNIS A EUX...



AH CES GRINGOS!

JE ME DEMANDE
COMMENT TOUT ÇA
VA TOURNER!

ON NE LEUR
FAIT PAS CONFIANCE
AUX AMÉRICAINS



VOUS DITES SA À CAUSE
DE L'EMBARGO?



OUI, VOUS SAVEZ SA N'A PAS ÉTÉ FACILE POUR
CUBA QUAND L'URSS EST TOMBÉE, ET AVEC
L'EMBARGO ON AVAIT A PEINE ASSEZ A
MANGER ICI! MAIS ON A SURMONTÉ TOUT SA,
ALORS LES AMÉRICAINS ON A PAS BEAUX D'EUX



ET PUIS ON A PEUR QUE TOUT CHANGE! ON EN
VEUT PAS DE LEUR CAPITALISME NOUS. VOUS
SAVEZ, ON A ACCOMPLI BEAUCOUP DE CHOSES
A CUBA PENDANT LA RÉVOLUTION. DANS LE
TEMPS NOS JEUNES NE RÉVÉAIENT PAS
D'OUVERTURE MAIS DE BATIR UN SYSTÈME
SOLIDAIRES. ON A MIS EN PLACE LA SANTÉ
ET L'ÉDUCATION POUR TOUS! TOUT NOTRE
SYSTÈME EST MENACÉ AVEC L'ARRIVÉE DES
AMÉRICAINS.



SA A DÉJÀ COMMENCE
AVEC LE TOURISME A
VARADERO LES PLAGES
SONT PRIVATISÉES POUR
LES TOURISTES ET EXCLUES
AUX CUBAINS! VOUS
APPElez SA DE L'ÉGALITÉ
VOUS?





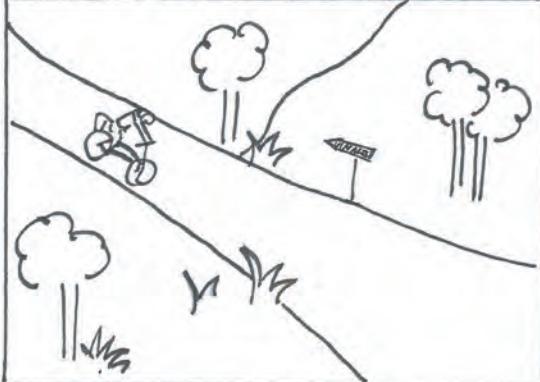
J'AI PASÉ LES JOURS QUI ONT SUIVIT CETTE DISCUSSION DANS LA RÉGION DE VINALES, ME MÉLANT AUX AUTRES TOURISTES POUR VISITER LES CHAMPS DE TABACS.



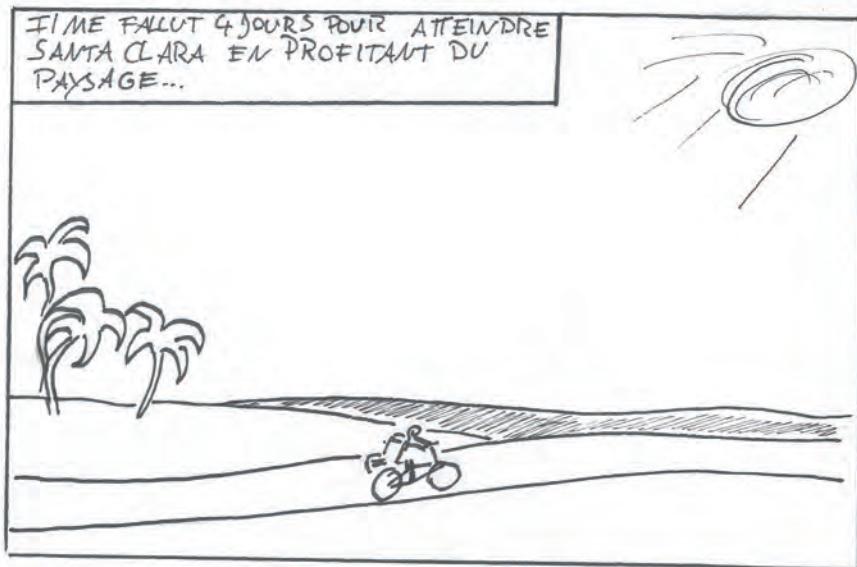
LES CHAMPS DE TABACS SONT PARSEMÉS DE PETITS ENTREPÔTS OÙ LES PAYSANS FONT SÉCHER LES FEUILLES. ILS ENVOIENT LA MAJORITÉ DE CES FEUILLES DANS LE USINES PARTAGAS OU AUTRE. AVEC LE RESTE, ILS FABRIQUENT LEURS PROPRES CIGARES, QU'ils NOUS FONT DÉGUSTER AVEC PLAISIR.



QUAND JE REPRIS LA ROUTE, CEFUT POUR ME REDRIGER À L'EST, AFIN DE ME RENDRE À SANTA CLARA, ET PÉDALER UN PEU DANS LA RÉGION DE VILLA CLARA ET SANTI SPIRITU



IL ME FALLUT 4 JOURS POUR ATTEINDRE SANTA CLARA EN PROFITANT DU PAYSAGE...



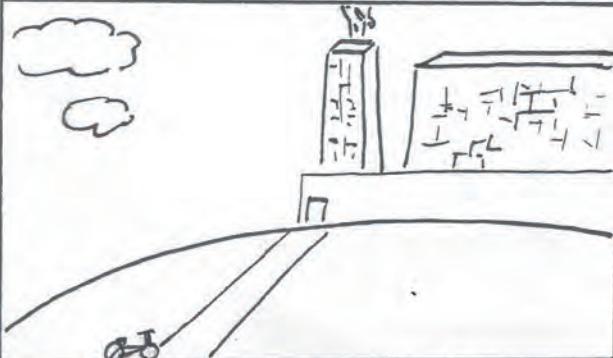
A CHAQUE FOIS QUE JE VOYAS UNE DE CES MAGNIFIQUES VIEILLES VOITURES, JE REPENSAIT A CE QUE M'AVAIT DIT CETTE DAME À VINALES SUR LES CHANGEMENTS DUS A L'OUVERTURE. JE ME DISAIS : EST-CE QUE CES VOITURES VONT DISPARAÎTRE, REMPLACÉES PAR D'AUTRES PLUS MODERNES ?



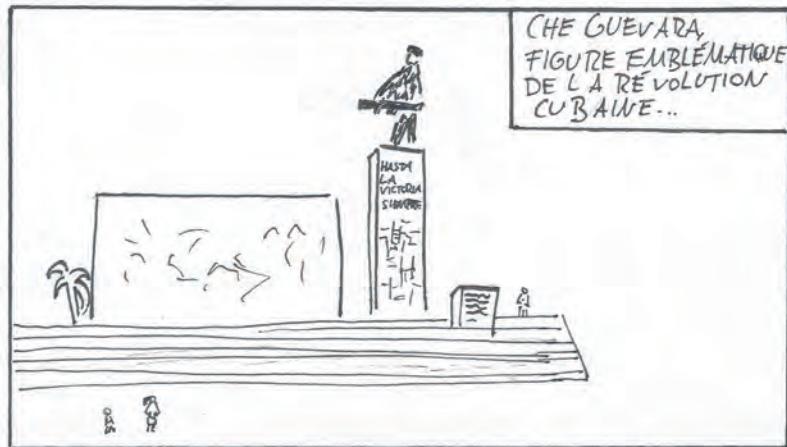
JE NE LE SOUHAITE PAS. MAIS C'EST FACILE DE DIRE SA ENTANT QUE TOURISTE. QU'EST CE QUI EST MIEUX POUR LE CUBAINS ? JE N'EN SAIS RIEN..

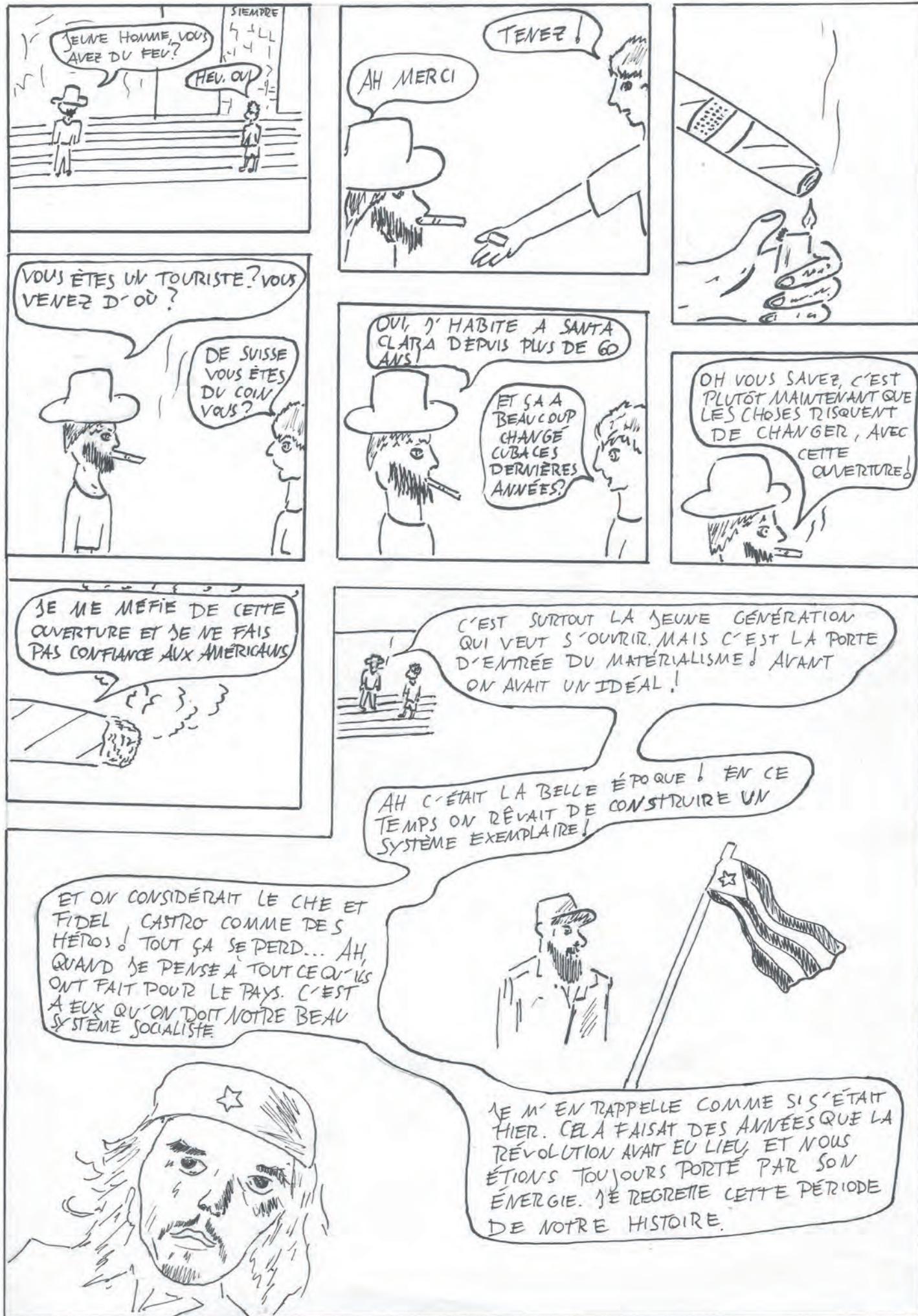


ARRIVÉ A SANTA CLARA, JE ME DIRIGEAISS VERS LE MAUSOLEE DE CHE GUEVARA



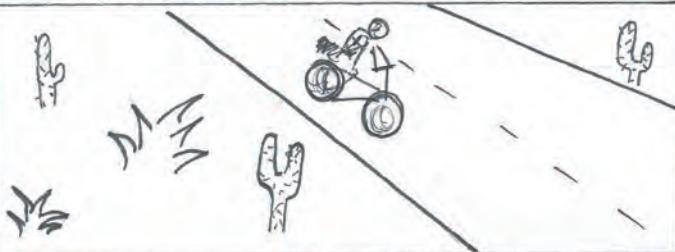
CHE GUEVARA, FIGURE ÉMBOLEMATIQUE DE LA RÉVOLUTION CUBAINE...







JE RESTAIS 1 HEURE DU 2 À ÉCOUTER CE VIEUX MONSIEUR QUI ME PARLAIS DE SON ÉPOQUE ET QUI ME CONTAIT LES EXPLOITS DU CHE PUIS JE REPARTIS SUR MON VÉLO. MA PROCHAINE DESTINATION, CE FUT TRINIDAD ET SES PLAGES DORÉES.



A TRINIDAD, JE RENCONTRAIS DES AUTRES VOYAGEURS AVEC LESQUELS JE DISCUТАIS DE L'OUVERTURE DE CUBA, DE LA RÉVOLUTION ET DU SYSTÈME SOCIALISTE...

... J'AI CROISÉ BEAUCOUP DE CUBAINS QUI VEULENT L'OUVERTURE.



Ils en ont marre des Castro et de ces vieux communistes. Ils veulent que ça change.



C'est drôle que tu dises ça. Ceux que j'ai croisé n'avaient pas l'air de vouloir l'ouverture du tout.

Ah oui?



Oui, j'ai l'impression qu'ils tiennent beaucoup à leur système socialiste. Ils sont peur que ça change.



Oui mais il ne faut pas oublier que le régime de Castro c'est celui de la censure, et du manque de liberté.



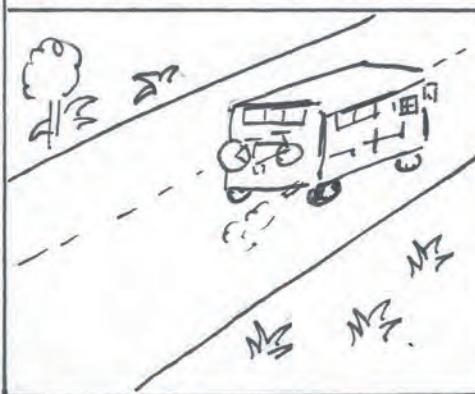
Pour certains peut-être, mais pour d'autres c'est le régime de la solidarité. C'est la santé gratuite, et l'éducation aussi.



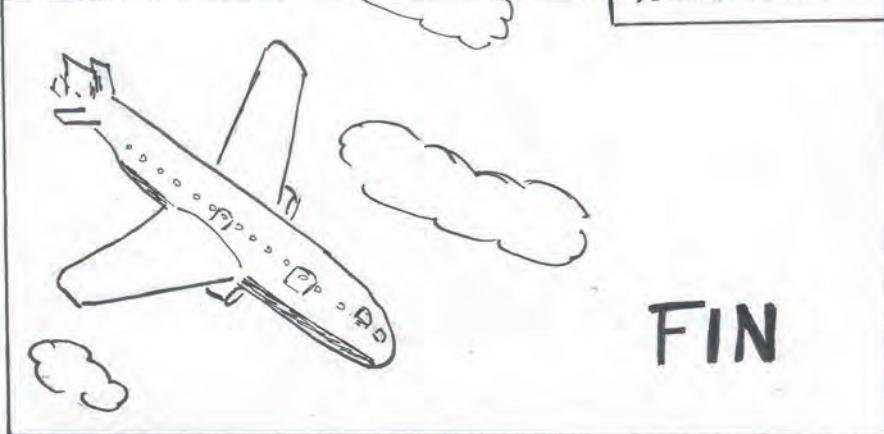
Nous avons discuté toute la soirée des avantages et inconvénients du régime de Fidel Castro, ne sachant pas vraiment si l'ouverture de Cuba était une bonne chose, une mauvaise, ou un peu des deux.



Le lendemain, je partais pour aller prendre mon avion de retour à La Havane, mais en bus cette fois, considérant que mes mollets avaient assez souffert.



Je ne sais pas ce qui est mieux pour Cuba, mais ce qui est sûr, c'est que ceux qui sont nostalgiques des belles années du communisme seront encore davantage à l'avenir. Car Cuba est en train de changer, qu'on le veuille ou non.



FIN





LA NOSTALGIE DE BABOUCHE

SABRINA HELLE-RUSSO

« Babouche » est le surnom affectif de l'héroïne donné par son père. A la fois réaliste et fictif, ce récit illustre l'expérience corporelle et symbolique du déracinement contextualisé dans deux espaces géo-historiques : la Tunisie sous protectorat français jusqu'en 1956, et ses colons italiens et français naturalisés, et la Suisse et ses actions menées en faveur de l'intégration des migrants.

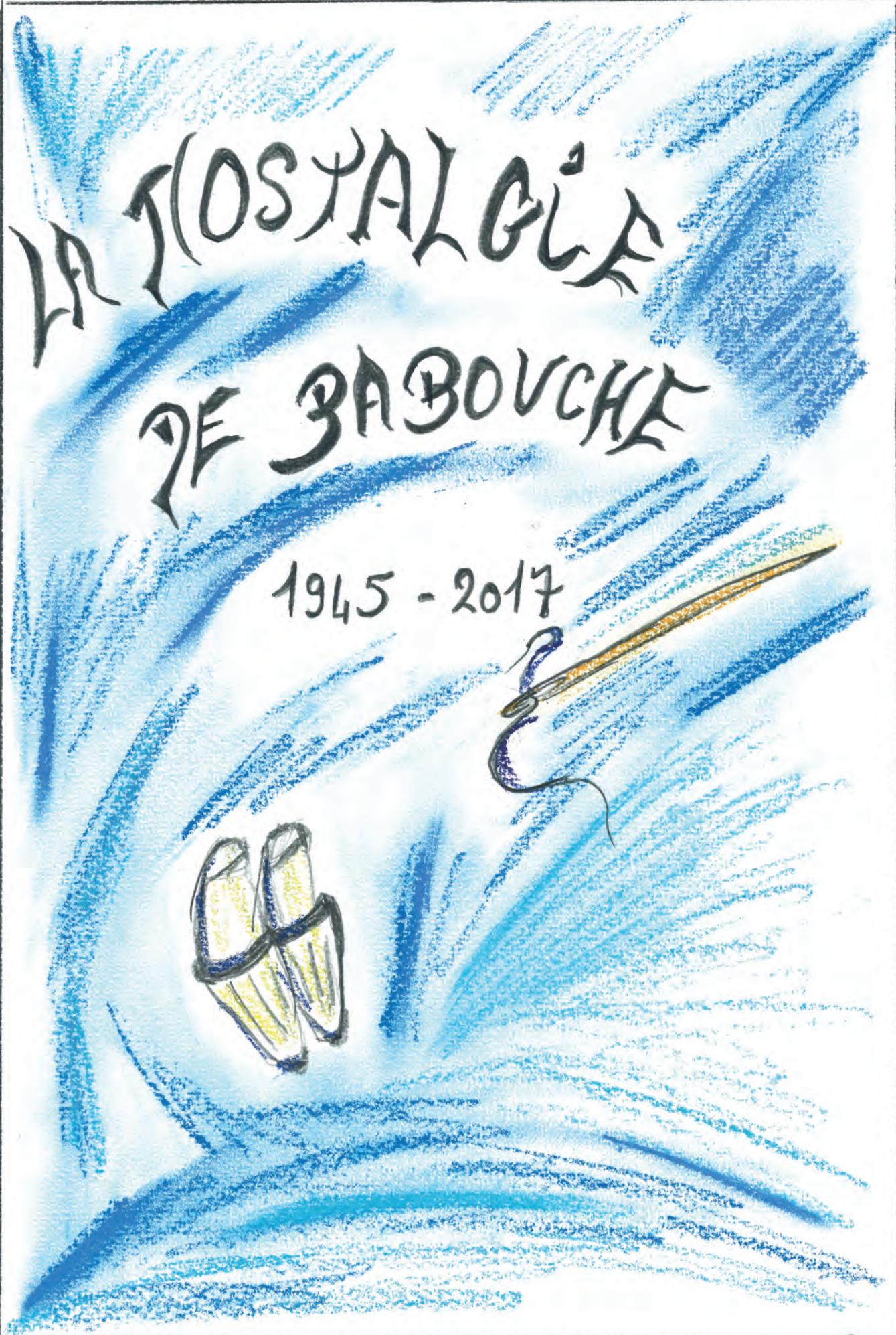
La nostalgie de l'héroïne est activée à travers l'apprentissage de la couture en Suisse. Une pratique sociale ancrée dans la culture populaire tunisoise de l'époque. Elle signifie la représentation d'un lieu de vie heureux, tel un paradis perdu, celui de sa terre natale entourée des siens. Pour donner du sens à son nouvel environnement et dépasser le sentiment de solitude, Babouche va progressivement s'approprier les techniques de couture.

La nostalgie de Babouche s'inscrit dans une géographie de l'exil. Elle se révèle être un outil utile dans une analyse du point de vue de Popular Geopolitics pour comprendre, d'une part le poids de la dimension socio-affective dans un processus d'intégration ; d'autre part, la co-construction des processus identitaires et psychosociaux contextualisés.

Sabrina Helle-Russo a obtenu un Bachelor en sciences de l'éducation, Orientation éducation et formation, à l'Université de Genève en 2016.

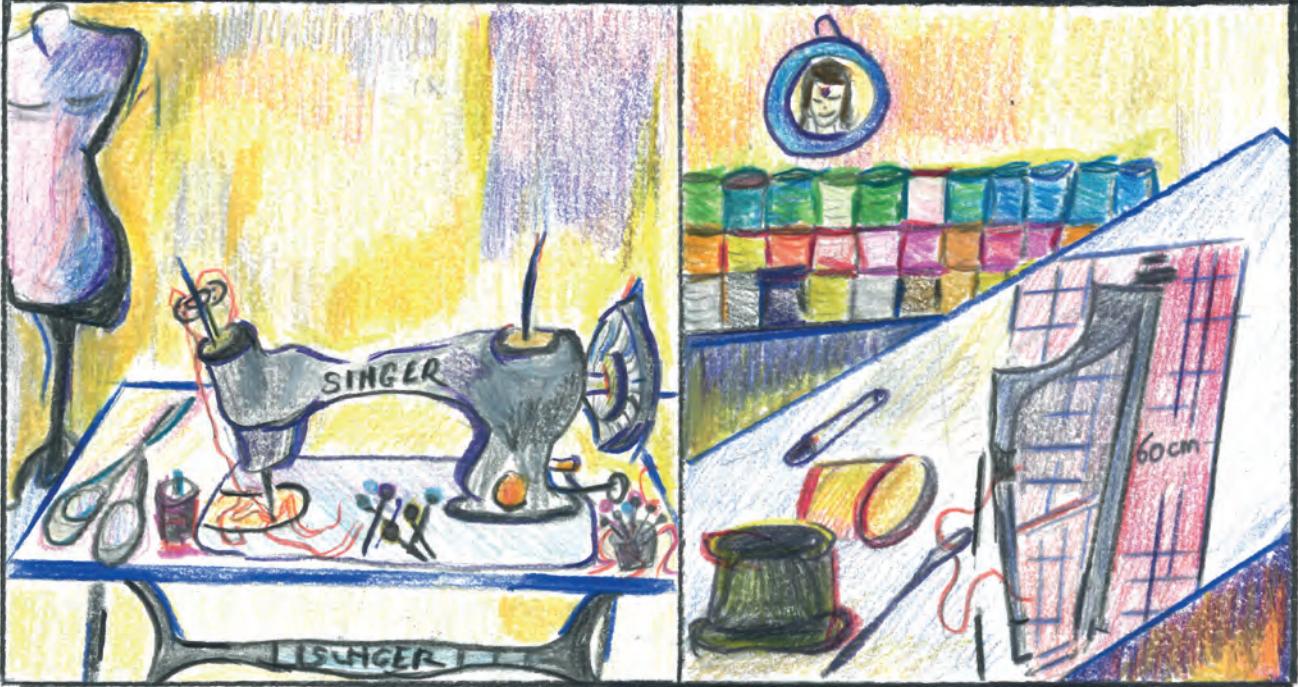
- Une géographie de l'exil qui questionne le sentiment de déracinement et d'idéal perdu en tant qu'expérience vécue par l'héroïne.
- La Tunisie, lieu de sa terre natale où elle a grandi. Lieu indélébile de ses racines. Il représente des souvenirs heureux. Un sentiment identitaire qu'elle a construit sur le manque. Qu'elle a comblé par la pratique de la culture surtout. Une activité, avec le cinéma, pour se connecter avec la joie d'avant, la joie d'un ailleurs.
- Popular geopolitics : un point de vue situé d'une culture populaire dans deux espaces géographiques et historiques ...

29 mai 2017
Sabrina Helle-Russo.



LA nostalgie de Babouche

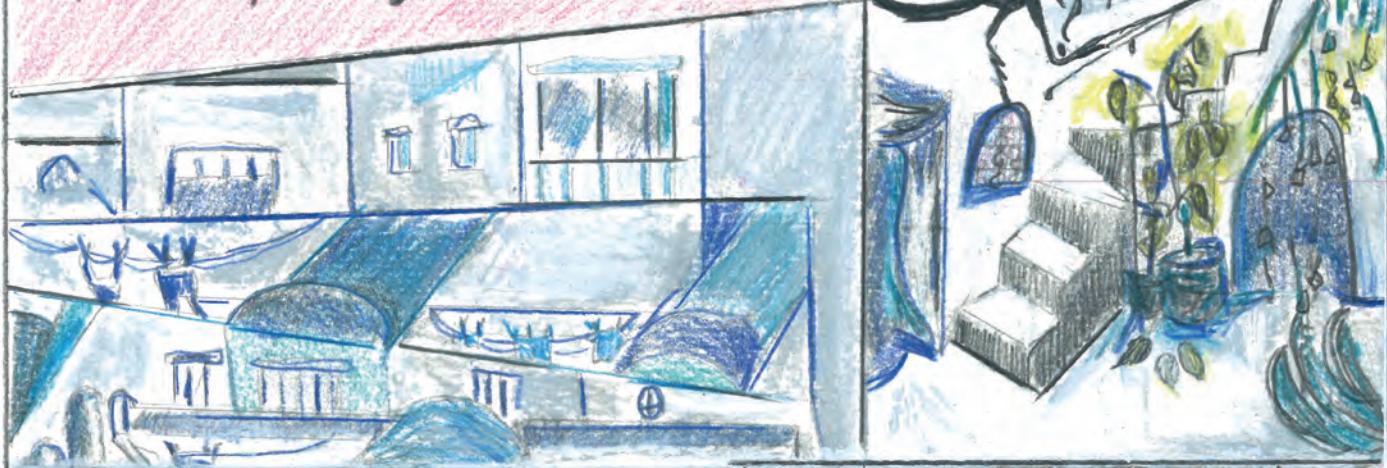
1945 - 2017





Le Kram est un village de pêcheurs. Tous les étés, nous déménageons de la ville de Tunis pour nous installer au bord de la mer durant 3 mois. Ici, c'est le paradis !

Qu'est-ce que fabrique Babouche ?



Descend Babouche ! Elles t'attendent !

Je veux pas
ça va encore me
PIQUER



Ma mère à droite,
Ma tante Lina au centre,
Ma tante Marie,
Une famille de couturière
sauf moi... c'est trop
ENHUYELIX



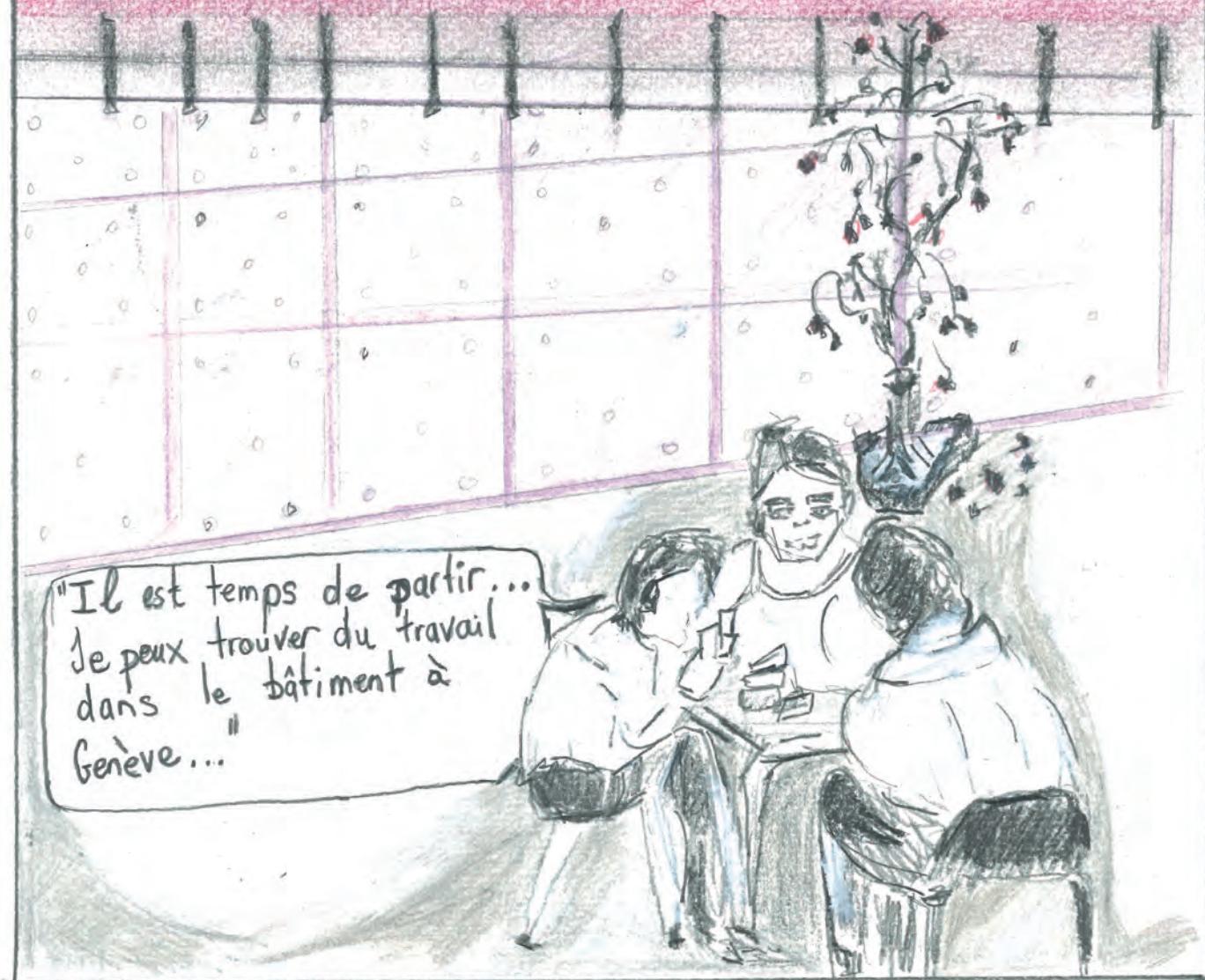


1956, Indépendance de la Tunisie. Le gouvernement du président Bourguiba ratifie une loi en faveur de la femme. Le "Code du statut Personnel" est une réforme qui va permettre à la femme tunisienne de s'émanciper. Un droit à l'éducation est un tournant majeur pour la libérer de sa condition d'opprimée. L'abolition du droit de contrainte matrimoniale légitime son statut social en tant que citoyenne tunisienne avec des droits égaux à ceux des hommes: travail, mariage (civil), héritage, vote) La femme tunisienne va devenir éligible, aussi !

Ce tournant législatif va transformer, progressivement, la structure politique, économique et culturelle du pays...

Alors, l'identité individuelle et sociale vont évoluer pour le bien également. Il se questionne. Sa condition sociale dominante devient "moins confortable". Un ailleurs géographique imaginaire se dessine ...

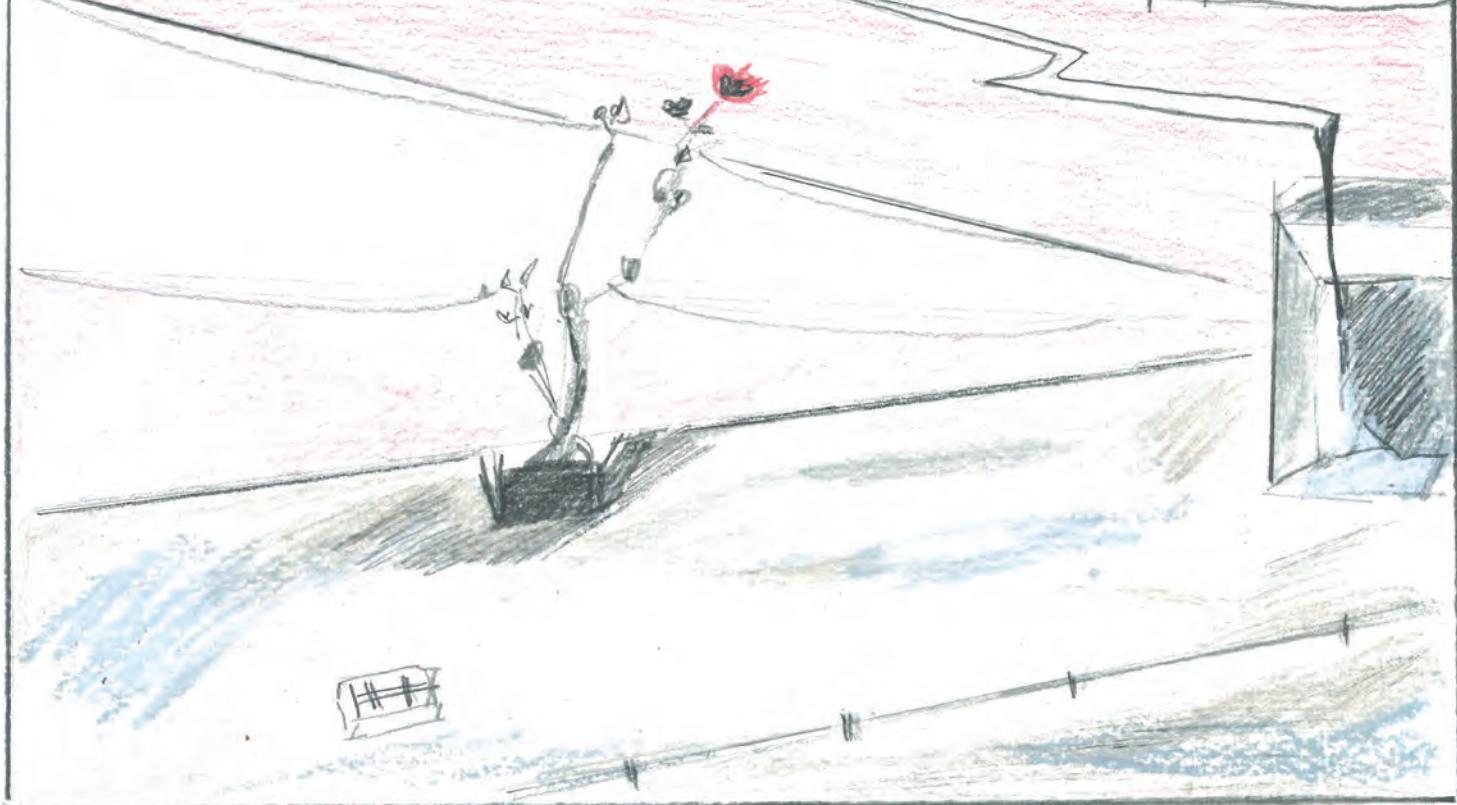
Un jour, lorsque nous rentrons du cinéma, avec mes tantes, j'entends mon père et mes oncles dire ceci :





...mais partir où papa ?

Mon frère m'a dit qu'il y a du travail en Suisse. Il connaît quelqu'un à Genève.







Aurevoir Babouche...

Ma mère m'a dit que je vais commencer l'école en septembre. Comme je pourrais t'écrire...
Savoir si tu as appris la couture pour pas oublier ici...

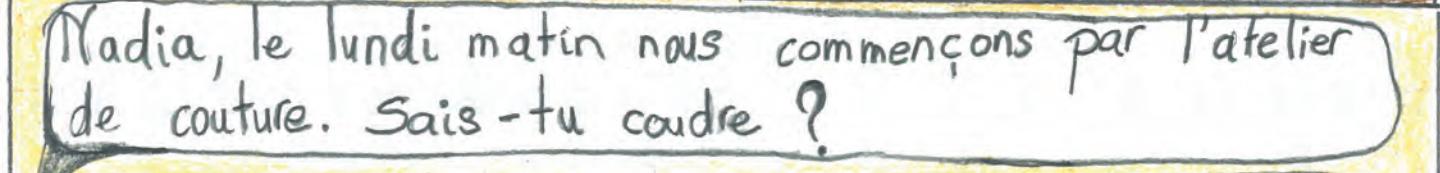
compagnie TRANSATLANTIQUE

ALGERIE - TUNISIE - MAROC

DEPART

Ecole pour filles





ATELIER DE COUTURE
Projet d'intégration durable

Madame,
nous vous informons
que vous avez été
retenue pour mener
l'atelier de couture
concernant notre projet
d'intégration UTHC.
...







I AM HERE. NOW

SARAH BITTEL

Pour ce travail, j'ai décidé de reprendre des images réalisées il y a plus d'une année et demie en Serbie et en Hongrie autour de la fermeture de la frontière. J'ai alors tenté de transformer ce travail initialement pensé pour être un reportage photographique en une narration visuelle. Je me suis intégrée comme narratrice extérieure pour pouvoir donner une réflexion plus personnelle et émotive, en clarifiant à la fin mon statut d'observatrice.

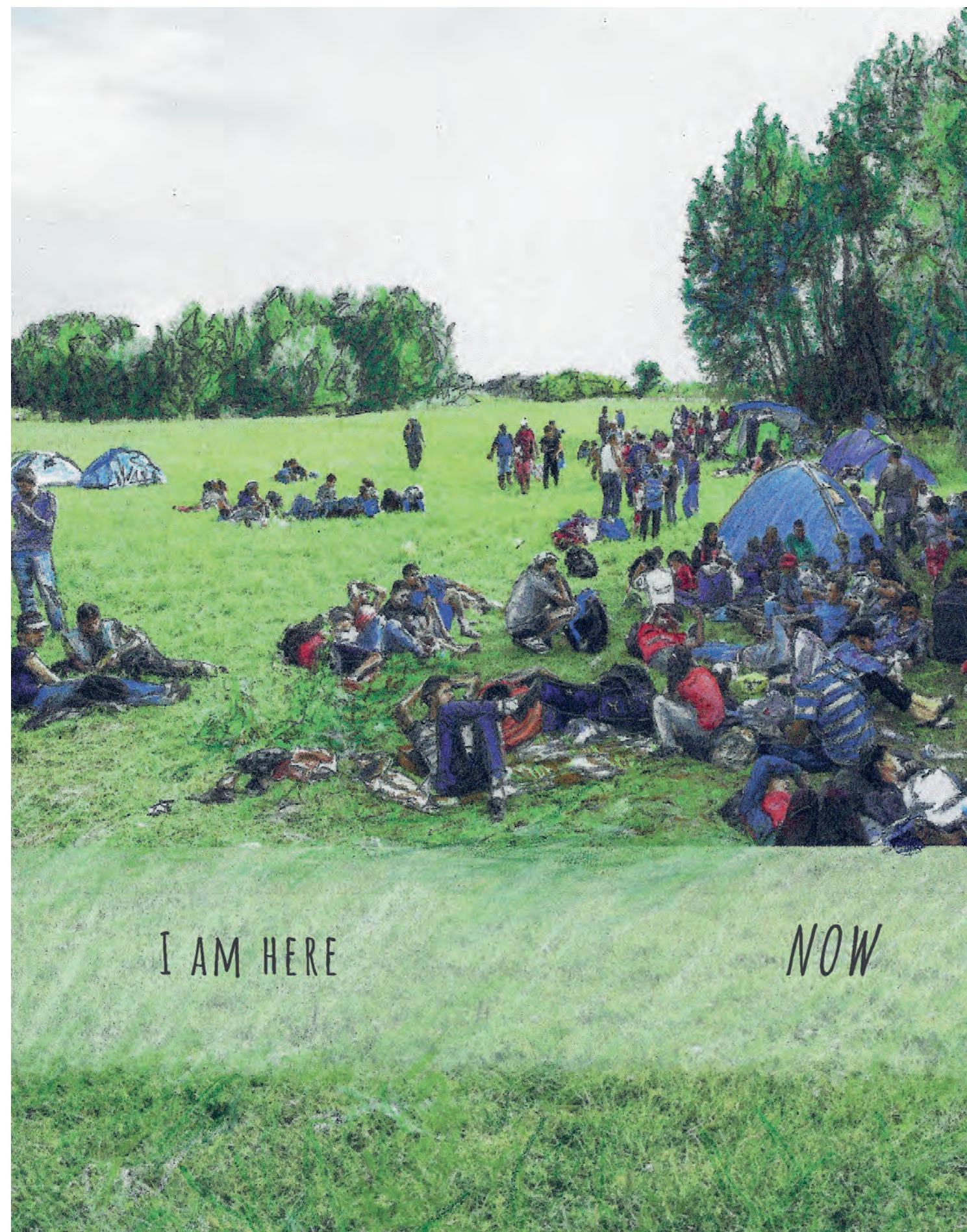
La nostalgie centrale du récit se trouve dans le passage sur l'ancienne briqueterie, par les mots qui témoignent des origines des personnes qui passaient par là. Beaucoup commencent par « Souvenir de... », et témoignent de cette ambiguïté entre nostalgie et horreurs vécues. J'ai pu échanger des bribes de conversation avec des personnes venant de Syrie ou d'ailleurs, contraints de fuir pour sauver leur vie, et ceux-ci me disaient combien leur pays leur manquait et combien ils auraient envie d'y retourner une fois la guerre finie. J'ai décidé de ne pas intégrer ces dialogues dans les dessins, car il s'agissait souvent de quelques mots échangés. J'ai préféré illustrer cette nostalgie par les paroles écrites sur les murs, ce qui me paraissait plus fort pour un travail visuel.

Plusieurs images montrent des paysages à caractère bucolique. Ceci est intentionnel afin de rajouter une tension entre ce qui est dit, et ce qui est montré : des paysages idylliques découpés par le grillage de la clôture de sécurité.

Chute, HL ; Dekoven, M. 2006 Introduction : graphic narrative as witness, *Modern Fiction Studies*, 52, 4, 767-782

Sundberg, J. 2008. Trash-talk and the production of quotidian geopolitical boundaries in the USA-Mexico borderlands. *Social and Cultural Geography*, 9 (8) 871-890

Sarah Bittel a obtenu un Bachelor HES en architecture d'intérieur à la Haute école d'arts et de design de Genève en 2010, et un diplôme ES en communication visuelle au Centre d'enseignement professionnel de Vevey en 2014.



I AM HERE

NOW





We actually met in a park,
I met you there
on your way to Europe.
In fact, we already
met in Europe,
but you told me
that this is not the place
you want to end up.





and sometimes
you tread your path alone. You are looking forward to your future in Europe,



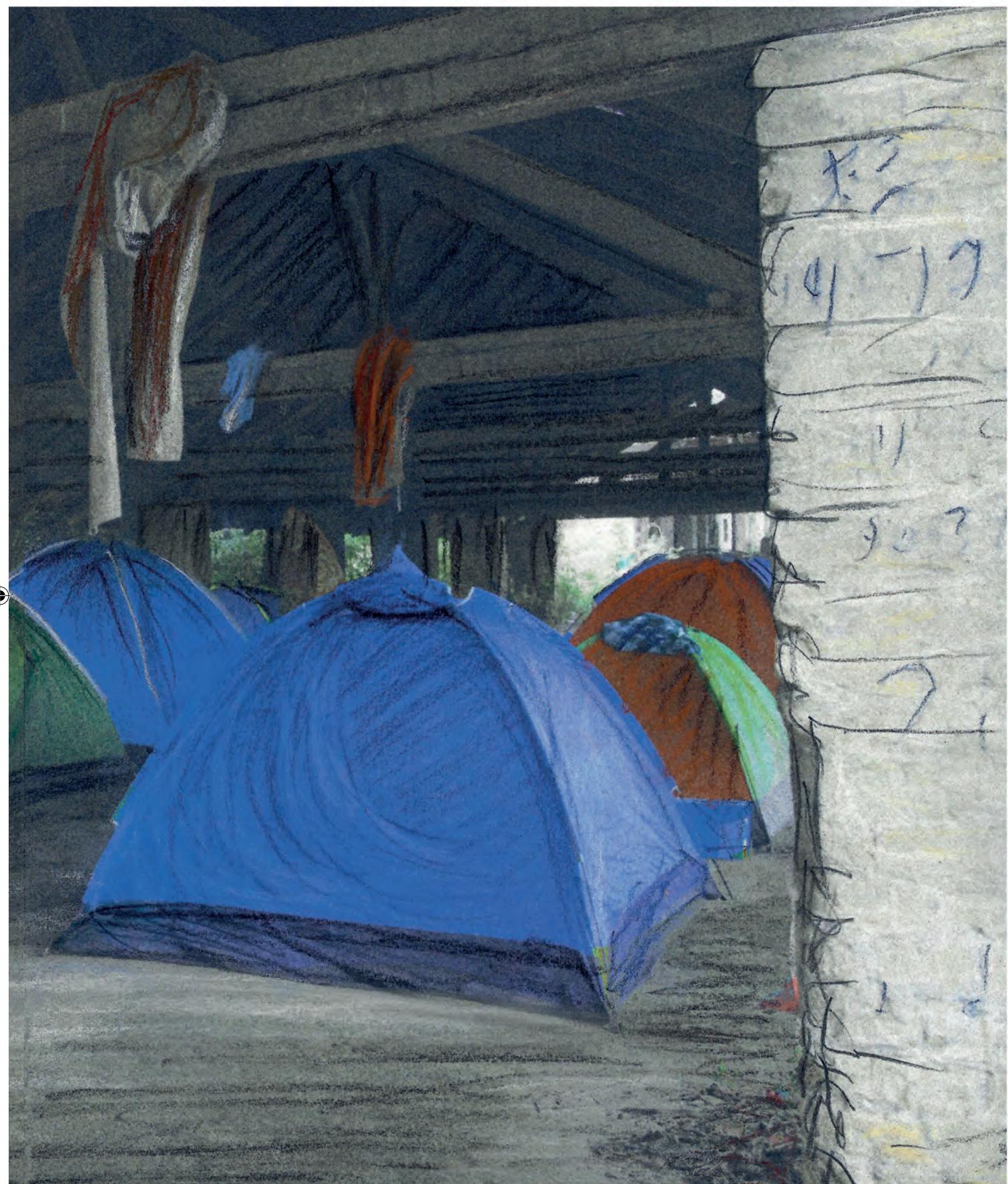


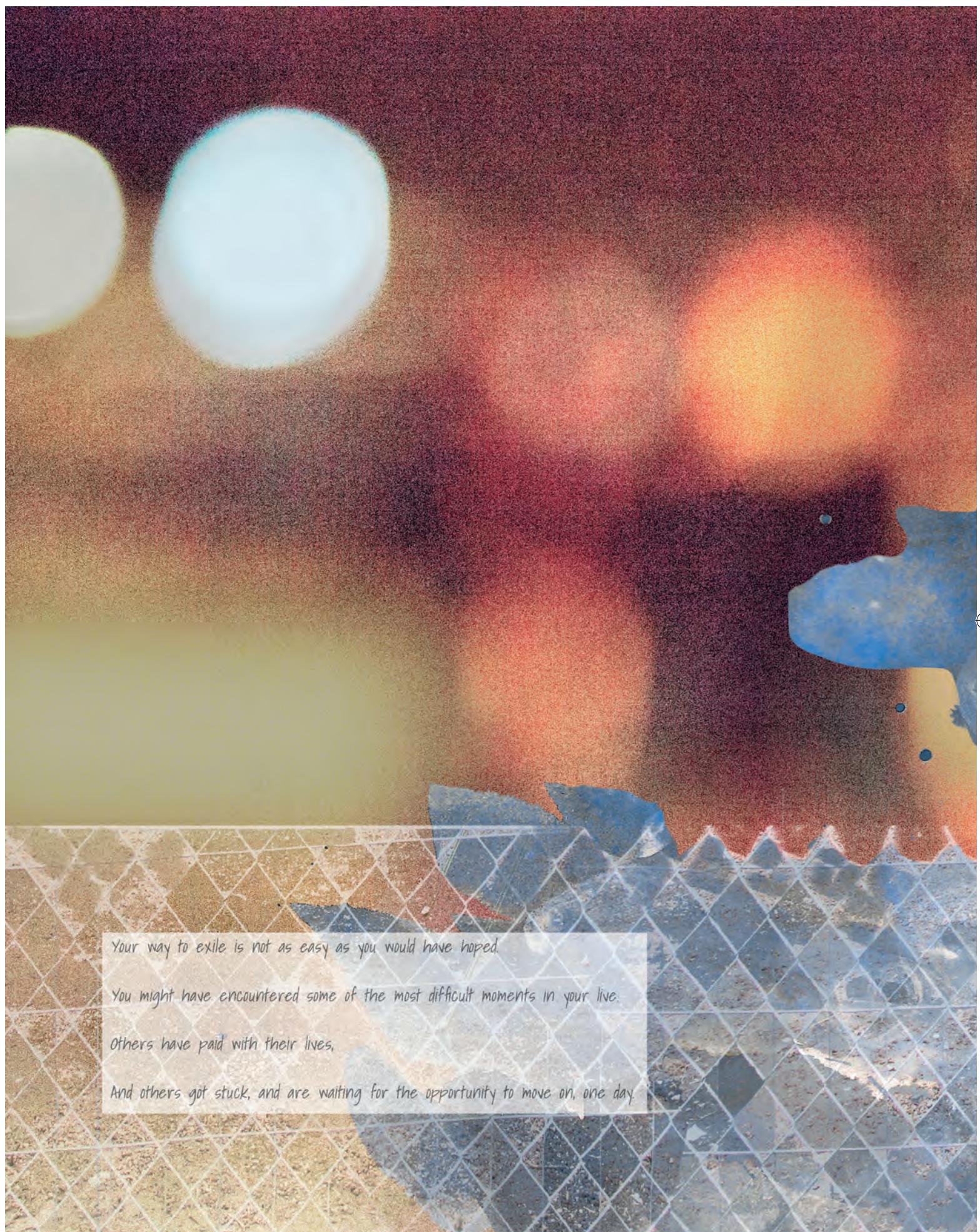












Your way to exile is not as easy as you would have hoped.

You might have encountered some of the most difficult moments in your life.

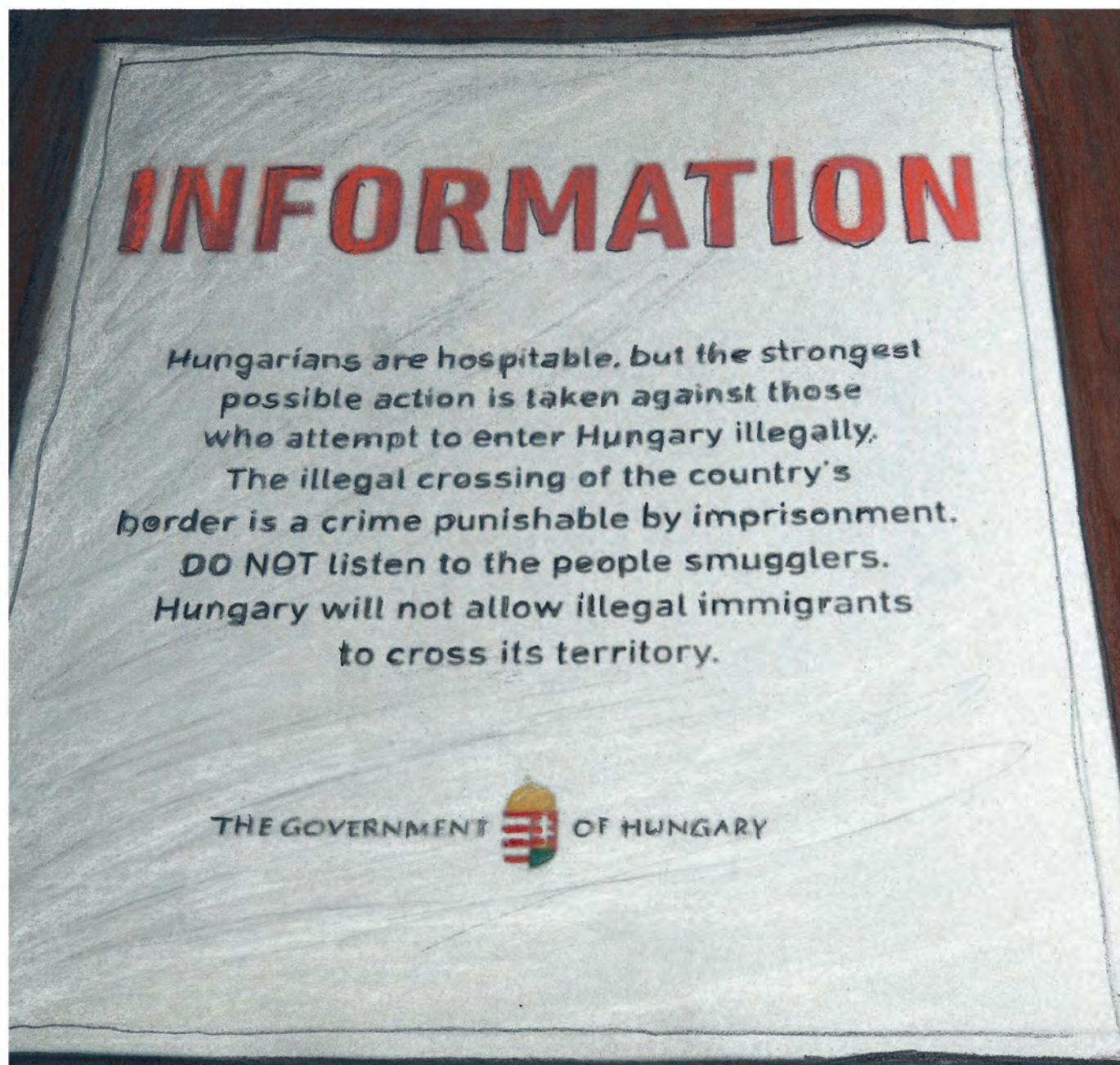
Others have paid with their lives.

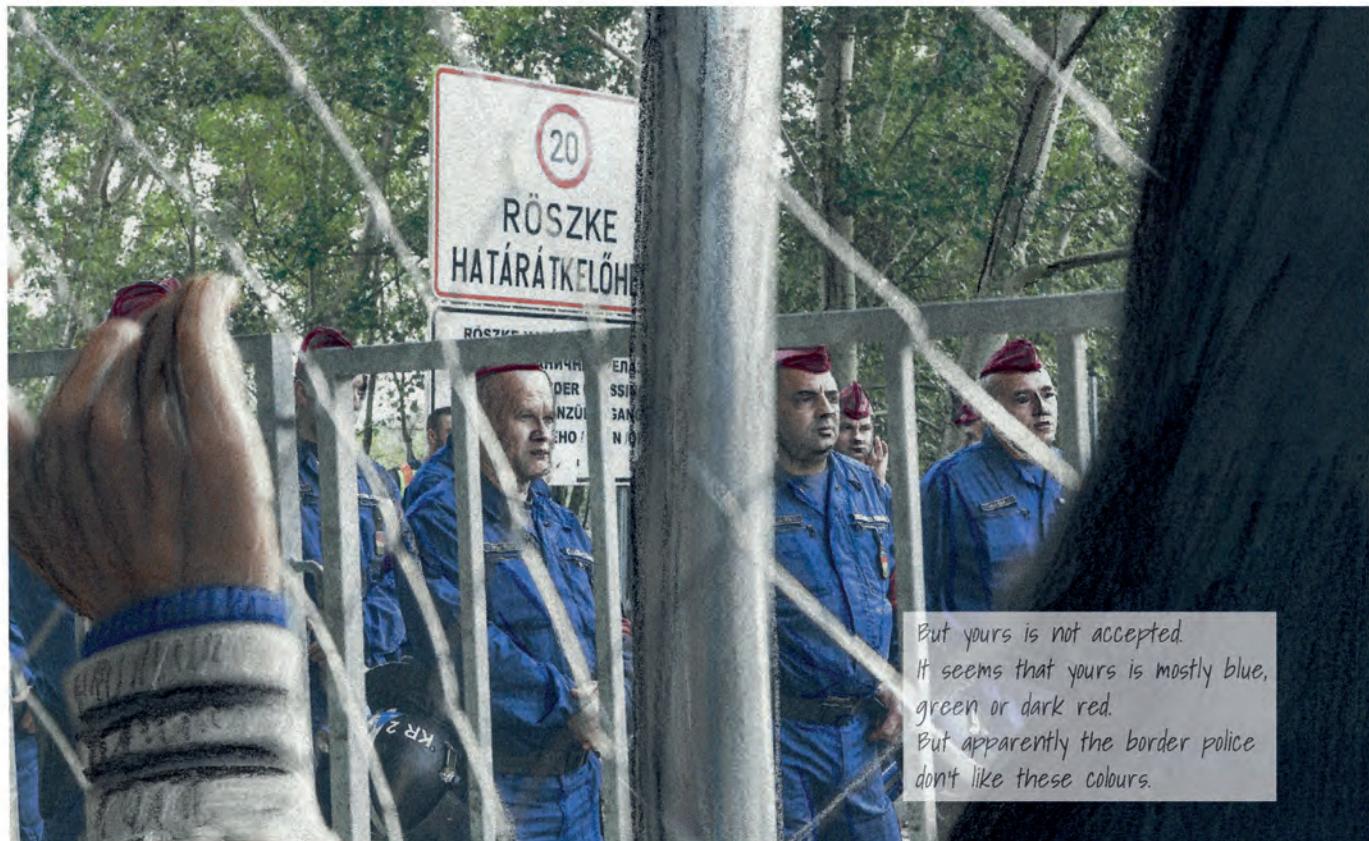
And others got stuck, and are waiting for the opportunity to move on, one day.





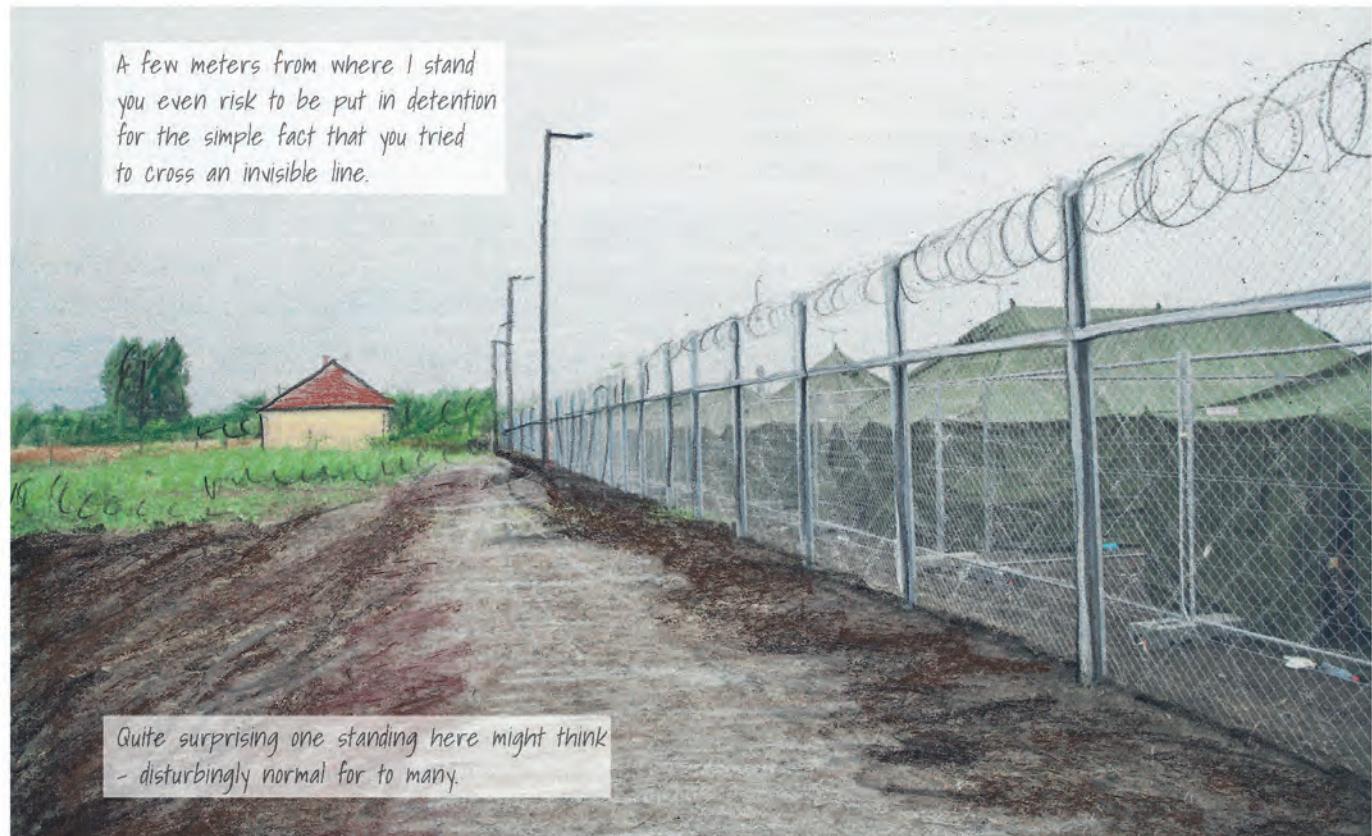
You are among the lucky ones.
You're one of the very few who succeeded
to put his feet on the European continent.
You already left the sea behind you,
bared camps, exploitation and separation.
But still, there are some more borders to go across.
Borders I can pass almost randomly -
holding out my red passport.









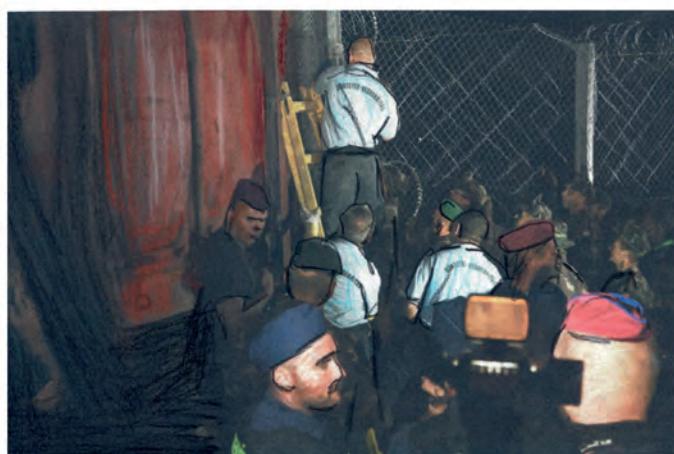








Huge amounts of money are actually spent to secure
this formerly invisible line I'm standing at,
shaping this line into a physical obstacle,
reminding you that you're not welcome here.
Not even for passing through.





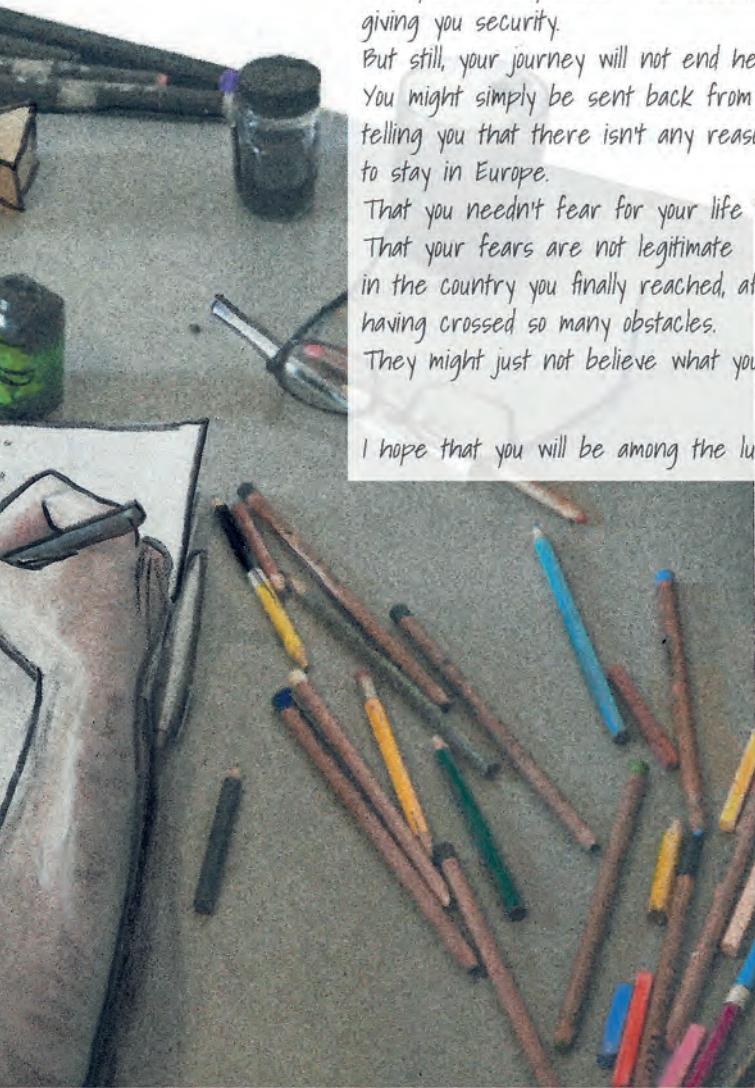






Eventually I will get a message from you
that you're finally there. The country you hoped for
giving you security.
But still, your journey will not end here.
You might simply be sent back from where you left,
telling you that there isn't any reason for you
to stay in Europe.
That you needn't fear for your life in your country.
That your fears are not legitimate
in the country you finally reached, after
having crossed so many obstacles.
They might just not believe what you are telling them.

I hope that you will be among the luckiest ones.





**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

**FACULTÉ DES SCIENCES
DE LA SOCIÉTÉ**

Département de géographie
et environnement